JÉRÉMY LEHUT

LE MONDE OCCULTE DES COMIC BOOKS

23/03/2016

†

# LE MONDE OCCULTE DES COMIC BOOKS









MAIS AUSSI : JERRY SIEGEL, JOE SHUSTER, BOB KANE, JACOB KURTZBERG KIRBY, JOE SIMON, ALEISTER CROWLEY, AUSTIN OSMAN SPARE, NEIL GAIMAN, TODD MCFARLANE… L'UNIVERS OCCULTE DU COMIC BOOK DÉVOILÉ.

*Merci à Johan Livernette, les gérants de la page Noaches sur le réseau social Facebook , Guillaume et à quelques amis pour leur aide.*

**1 Jean 2:18** « *Mes petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que l'antéchrist doit venir, il y a dès maintenant plusieurs antéchrists ; ce qui nous fait connaître que nous sommes dans la dernière heure.* »

http://endirectduchaos.e-monsite.com

Jérémy Lehut, mars 2016

j.lehut@outlook.com

# Introduction

Le comic book ou graphic novel est le terme américain pour désigner les bandes dessinées. Les premières publications narraient des histoires de cow-boy, d'aventurier, de détective mais aussi horrifiques ou érotiques. En 1935, la maison d'édition DC Comics est créée par Harry Donenfeld et Jack Liebowitz. Elle se contente au départ d'éditer des publications moins sulfureuses car les bandes dessinées érotiques étaient mal vues. En 1938 Harry Donenfeld et Jack Liebowitz décident de publier un nouveau personnage de bande dessinée inventé par deux jeunes immigrés de l'Europe de l'est, Jerry Siegel et Joe Shuster. Sans le savoir les quatre hommes allaient révolutionner le monde des comic books en éditant le premier super-héros de l'histoire, Superman. Le kryptonien déchaîne les passions dès ses premières apparitions. Le héros capé était à peine arrivé sur le format papier que ses histoires étaient contées à la radio et à la télévision. Le fourbe Bob Kane, dessinateur de comic book, proposa Batman à Harry Donenfeld et Jack Liebowitz en 1939. Le personnage est accepté, il est édité et deviendra le héros le plus rentable de l'histoire de DC Comics. Suit Wonder Woman en 1941, inventée par le psychologue William Moulton Marston. En 1939 une autre maison d'édition est créée par Martin Goodman et une armée de dessinateurs, Marvel. En 1941, en plein second conflit mondial l'écurie surfe sur la vague de super-héros qui déferle sur l'Amérique et invente Captain America. Les deux géants de l'industrie du comic book étaient nés. Au fil des années leurs

univers vont s'étoffer et proposer plus de super-héros. Le succès du comic book est si important que l'empire hollywoodien tourne son regard vers ces justiciers aux pouvoirs improbables. Aujourd'hui les super-héros agissent aussi bien sur papier qu'au cinéma ou sur grand écran. On les retrouve notamment sur du textile, dans des jeux-vidéos, en jeux de société, en figurines etc. Les Iron-Man, Batman et autre Hulk déplacent des millions de personnes au cinéma. Les films de super-héros battent des records de budgets mais aussi de bénéfices engrangés. Ils ne concurrencent même plus des franchises comme *Le seigneur des anneaux* ou encore *Matrix*, ils les dépassent largement. Si des millions de personnes se ruent dans les cinémas pour découvrir les aventures cinématographiques de ces personnages, c'est parce que des millions de comic books sont vendus. Le succès de cette industrie est sous-estimé, voire totalement occulté. Pourtant, même si vous n'aimez pas ces super-héros vous connaissez au moins leur nom et un minimum leur histoire. Il convient de s'arrêter le temps de quelques pages sur sa genèse et les principaux acteurs de cette industrie. En réalité le comic book est un organe de propagande puissant. Depuis ses débuts il véhicule des messages malsains. Ses auteurs ont des références douteuses qu'ils aiment insérer dans leur publication. Derrière ce pseudo combat contre le mal et ces actes héroïques se cache en réalité un fond beaucoup plus sombre. D'origine juive, nous verrons que l'industrie des comics est morbide à bien des égards. L'histoire raconte que les hommes ont adoré des idoles. Ce qui fut justement dénoncé par Dieu dans la Bible. Pourtant, de nos jours il existe encore des idoles qui sont adorées par l'homme. Si ce ne sont plus des statues ce sont des acteurs, des chanteurs, des sportifs et des super-héros.

# Chapitre 1 : Une création juive

Dans les années 1930 le comic book était connu pour ses histoires de détectives mais aussi et surtout pour ses publications érotiques. Alors que la seconde guerre mondiale s'installait, plusieurs immigrés de l'Europe de l'est allaient bouleverser l'histoire de l'industrie de la bande dessinée. Apparemment persécutés et marqués par leur histoire, deux juifs inventent un personnage qui va révolutionner les comic books. Ces deux immigrés sont aidés par deux membres de leur communauté qui sont les fondateurs de la première enseigne de super-héros, DC Comics.

## DC COMICS ET LA TRINITÉ

Intéressons-nous donc à DC Comics ainsi qu'à ses trois personnages clés. En 1935 en Amérique, deux juifs immigrés, Harry Donenfeld[1] et Jack Liebowitz, éditeurs de bandes dessinées mais surtout de pulps érotiques, s'associent à l'ex-majeur de l'armée américaine Malcolm Wheeler-Nicholson. Il éditait également des Pulps érotiques et avait besoin de publier des revues moins osées. Leur collaboration se nomma National Allied Publication (puis DC Comics). Ils publièrent les bandes

1 Dans le documentaire *Super-héros, l'éternel combat* diffusé sur Arte en 2013 il est rapporté que Harry Donenfeld entretenait des liens avec la pègre.

dessinées *Fun Comics*, des histoires policières. En 1937, la BD changea de nom et devint *Detective Comics*. Moins d'un an après c'est la rencontre de Joe Shuster et Jerry Siegel qui changera leur destin. Shuster et Siegel présentèrent un nouveau personnage de comic book au duo de DC Comics, un héros invincible et capable de voler. Donenfeld et Liebowitz furent convaincus et engagèrent les deux hommes. Superman fit donc son apparition en avril 1938 dans *Action Comics numéro 1*. Rapidement, ce que DC Comics appelle la « supermania » s'installa. Des bandes dessinées furent éditées, des histoires de Superman furent également diffusées à la radio, le héros fut aussi imprimé sur du textile. Selon les dessinateurs de DC Comics, le monde avait besoin d'un héros fictif à cause de la première guerre, de la montée des crimes dans les rues et de l'arrivée de ce second conflit mondial. Superman est devenu un personnage plus que populaire. Il s'inscrit presque dans l'histoire de l'Amérique (ce qui jette une fois de plus un froid sur son histoire). Le premier personnage clé de l'univers de DC Comics était né. Dès ses débuts, Superman gagnait le cœur du peuple américain, bénéficiant des relais des organes de propagande de l'époque comme la radio ou la télévision. Mais bien avant que Superman ne soit un héros capé en collant, une toute autre version, toujours des juifs Siegel et Shuster, existait. Superman était au départ un extraterrestre envoyé sur terre dans le but de détruire l'humanité avec ses pouvoirs[2]. C'est avec l'arrivée du national-socialisme que Siegel et Shuster inventèrent le Superman que nous connaissons. Pour résumer l'histoire de Superman voici un cours synopsis : *La planète Krypton sur laquelle vivent les kryptoniens est sur le point*

2 Reportez-vous à la galerie page 24

*d'être détruite. Jor-El et Lara-El décident de sauver leur unique fils Kal-El de cette destruction. Ils placent leur enfant dans un vaisseau et envoient ce dernier sur la planète terre. L'enfant est recueilli par un couple de fermier du Kansas. Au fil des années, le jeune kryptonien rebaptisé Clark Kent découvre qu'il possède des pouvoirs qui le placent au-dessus du genre humain. Il utilisera ses pouvoir pour sauver la veuve et l'orphelin en devenant Superman*.

Dans les premiers numéros les parents adoptifs de Superman se nomment Mary (Marie) Kent et Jonathan Joseph Kent, puis les noms changèrent en Martha Kent et Jonathan Kent. Si Superman fut plus d'une fois comparé au Christ, les fans du personnage font également souvent le parallèle entre l'histoire de Moïse et celle du héros. En réalité ce héros est un messie juif, pas une référence à Jésus-Christ, c'est un antéchrist. Les juifs rejettent le Christ et lui vouent une haine démesurée, ils se fabriquent régulièrement de faux messies. Il faut inverser le schéma de Superman. Ce dernier arrive sur terre pour abolir toute croyance religieuse. C'est ce qui est rapporté plus d'une fois dans les comics ainsi qu'au cinéma. Par exemple, dans le film *Superman Returns* de Bryan Singer sorti en 2006 de l'officine Warner Bros, le héros déclare ceci :

« *Vous dîtes ne pas avoir besoin d'un sauveur comme moi, pourtant le soir dans vos prières je vous entends tous demander la venue d'un élu* ».

Dans ce même film, Superman se sacrifie lors d'une scène. Il est présenté en position christique avant de mourir. Après ce sacrifice l'homme d'acier revient à la vie et sauve la terre. La

plupart du temps Clark Kent devient Superman autour de ses 33 ans. Dans le film *Man of Steel* du réalisateur Zack Snyder, Superman est plus que jamais un messie juif. Il se révèle justement au monde en tant que Superman à l'âge de 33 ans et produit ce qu'on pourrait appeler des miracles (il vole, vient au secours du peuple, il est invincible). Dans ce long-métrage, Le héros est régulièrement représenté comme l'élu. À la fin du film, le père biologique de Superman s'adresse à son fils : « *Tu peux les sauver, Kal. Tu peux tous les sauver* ». Suite à cette phrase, le héros se tient dans une position christique avant de voler au secours de la journaliste Lois Lane. Cette scène se déroule dans l'espace à bord d'un vaisseau spatial. La planète terre est en arrière plan, symbolisant un dialogue entre le Père et son Fils. Superman est souvent présenté comme une voie à suivre, un exemple. L'homme avant Dieu. Sur la planète de Superman les kryptonniens vouent un culte au dieu soleil Rao. Sa parole est contenue dans une Bible qui raconte comment un élu sera envoyé sur une planète lointaine afin de la sauver d'une catastrophe. Dans les comics cette catastrophe n'est autre que le jugement de Dieu auquel Superman s'oppose. Cette menace se nomme Apokolips qui rappelle évidemment le livre l'Apocalypse de la Sainte Bible. C'est une menace venue du ciel, la planète de Darkseid (le côté obscur) qui vise à détruire le monde des hommes. Superman, en tant qu'antéchrist s'oppose donc au jugement divin qui doit s'abattre sur tous les hommes. Il faut comprendre que, pour les satanistes, Dieu est l'ennemi, celui qu'ils appellent Dieu est le Diable. Le Diable est la lumière et Dieu l'obscurité. On pourrait faire le parallèle en parlant du Moyen-Âge qui était en réalité une période plus éclairée sur le plan spirituel que notre monde moderne car l'Église pouvait parfaitement jouer son rôle qui consiste à

sauver des âmes. Alors que dans l'histoire officielle, cette période est sombre et elle a pris fin lorsque la philosophie des Lumières est arrivée, à savoir la franc-maçonnerie. Un profane qui devient franc-maçon dit également qu'il reçoit la lumière, qu'il sort de l'obscurité. En se basant sur ce schéma, Superman est clairement un antéchrist. Les auteurs de Superman insinuent même clairement que le personnage est juif. Dans un documentaire[3], l'auteur de comic book Michael Chabon déclarait : « *Superman est un immigré, il a quitté sa planète sans espoir de retour, sa fausse identité est Clark Kent, nous lui avons trouvé un nom qui fait bien goy* ». Lors d'une convention sur les comics une question avait été posée par un membre du public au sataniste, adepte d'Aleister Crowley et auteur de comics, Grant Morrison :

« - *Au vu de tous ces éléments concernant Superman, est-ce que vous voulez dire que Superman est Dieu ?*
- *Oui, Superman vous aime, cela ne vous plaît donc pas ? Ce Dieu prend beaucoup plus d'initiatives,* répondit Grant Morrison ».

En 1939, sous la demande de DC Comics qui souhaite plus de super-héros, donc plus d'argent, Robert Kahn (qui se fit appeler Bob Kane) est invité à créer un nouveau héros. Avec Bill Finger, son ami et scénariste, ils inventent donc Bat-Man. À l'origine Robert Kahn avait griffonné sur une feuille un super-héros qui avait pour emblème et inspiration une chauve-souris, mais, mauvais en dessin, sa première ébauche dont il

3 *Super-héros, l'éternel combat* – Arte, 2013.

semblait fier ne ressemblait en rien à un super-héros[4]. Son ami Bill Finger arrangea le croquis, faisant de Batman le héros capé et masqué que nous connaissons tous. Robert Kahn présenta donc Bat-Man à la maison d'édition, il fut publié pour la première fois en 1939. Robert Kahn développa donc la série Batman avec DC Comics sans leur parler de son ami Bill Finger qui avait dessiné le héros et même inventé son univers. Bob Kane avoua plus tard à DC Comics qu'il travaillait déjà avec un scénariste. La maison d'édition engagea alors Bill Finger mais son nom n'apparaîtra jamais comme créateur du personnage. Tous les produits de la franchise Batman portent la mention « *créé par Bob Kane* » mais le nom de Bill Finger n'apparaît jamais comme créateur du personnage. Le milieu du comic book raconte que Robert Kahn était un mauvais dessinateur et qu'il s'était servi du talent de son ami pour s'enrichir, il se serait même arrangé pour que seul son nom soit crédité à la création du personnage. Il ne voulait pas se faire appeler Robert Kahn mais Bob Kane. Il se fit d'ailleurs rapidement refaire le nez après avoir gagné de l'argent grâce aux premiers numéros de Batman. L'auteur faisait à peu près tout pour ressembler au personnage de Bruce Wayne. Il tentait d'adopter une vie de plus en plus luxueuse et rêvait d'appartenir à des cercles privés du tout New-York[5]. Batman est le personnage le plus rentable de DC Comics. Si il appartient à la maison d'édition, Robert Kahn a largement profité de ce succès en créditant son nom à la création du super-héros. Nul besoin de s'étaler sur les millions que représente Batman. Robert Kahn est décédé en 1998, on lui a récemment attribué à titre

---

4 Chapitre galerie page 25.

5 *Super-héros, l'éternel combat* – Arte, 2013.

posthume son étoile sur Hollywood Boulevard, sur le fameux Walk of Fame. Le Walk of Fame et ses étoiles sont le parfait symbole de ce qu'est l'Amérique. Le culte de l'homme dans toute sa splendeur, l'idolâtrie y est poussée à son paroxysme. Des personnages fictifs comme Donald Duck, Mickey Mouse mais encore Lassie ou Rintintin jonchent le sol d'Hollywood Boulevard. Ces étoiles sont décernées à des acteurs majeurs de l'industrie du divertissement. La musique, la radio, le cinéma, la télévision mais aussi le théâtre sont les secteurs représentés. Comprenez que les personnes les plus rentables possèdent leur étoile. Deux auteurs de comic book ont leur nom sur le Walk of Fame, Robert Kahn et Stan Lee (Stanley Lieber).

L'histoire de Batman est simple et je crois, connue de tous : *Un soir la richissime famille Wayne sort d'une séance de cinéma. En rentrant chez elle, cette dernière est attaquée par des malfrats. Les parents sont tués, seul le jeune Bruce survit et hérite de la fortune de sa famille. Voyant sa ville sombrer dans le chaos il décide d'utiliser cet héritage pour devenir Batman*. Très vite ce personnage sera accompagné du jeune Robin. Son apparition dans *Batman numéro 1* lança la mode des « side kick [6]». Batman a un fils qui porte le nom de Damian, ou Damien, comme le prénom du fils du diable. Ce fils est né d'une union avec la fille du maître d'une société secrète[7]. Dans la bande dessinée *Batman numéro 666, Batman à Bethléem* scénarisée par le sataniste écossais Grant Morrison

6 Chapitre 3 : Révolution sexuelle.
7 Damian Wayne apparaît pour la première fois dans le Batman numéro 655. 11 numéros avant le fameux Batman numéro 666. Le personnage de Damian a été inventé par Grant Morrison et Joe Kubert.

et dessinée par Andy Kubert[8], Bruce Wayne est décédé. C'est son fils Damian qui a repris le costume après avoir vendu son âme au diable. L'ennemi juré de Batman, car il en faut un, se nomme le Joker et l'histoire de sa création est aussi farfelue que celle de Batman. Jerry Robinson a créé ce méchant avec l'aide de Bill Finger et de Bob Kane. Mais une fois de plus Robert Kahn déclarait qu'il était le seul créateur du clown maléfique, il faut certainement comprendre le contraire. De son côté, Jerry Robinson affirme que c'est lui qui a inventé le Joker en référence au personnage qui se trouve sur les cartes. Bill Finger défend également sa position en expliquant qu'il est celui qui a inventé le Joker après avoir visionné le film *The man who laughs*. Ce triste personnage apparaît dans *Batman numéro 1* en 1940. À l'origine il devait être tué mais DC Comics savait qu'elle tenait là un personnage de grande envergure. Le Joker sera donc sauvé par l'équipe éditoriale. Ce clown maléfique qui tue sans raison n'a pas d'origine, pas de nom et la seule raison qui le pousse à agir est l'existence de Batman. Dans les derniers comics publiés entre 2012 et 2015 par Greg Capullo (qui se déclare athéiste convaincu) et Scott Snyder, respectivement dessinateur et scénariste, l'histoire raconte que le Joker est tout simplement sorti de l'enfer[9]. Le duo Capullo/Snyder inventera même une société secrète qui utilise le hibou comme emblème et qui dirige la ville de Gotham[10]. Le hibou rappelle la société secrète du Bohemian Club qui compte en son sein des personnalités influentes[11] et qui a l'habitude de se réunir au

---

8 Fils de Joe Kubert, également dessinateur de comics. Ce sont des juifs de l'Europe de l'est qui ont fait carrière aux États-Unis.

9 *Batman New52, End game.*

10 *Batman New52, la cour des Hiboux*.

11 Valérie Giscard d'Estaing, ancien président de la république française,

Bohemian Grove afin d'y pratiquer d'étranges rituels[12]. Batman possède une équipe qui l'aide malgré son individualisme prononcé. En France il existe un représentant du chevalier noir, ce dernier se prénomme Bilal Asselah. Il décide de devenir « Nightrunner » après une bavure policière dans laquelle son meilleur ami Arif est tué. Ces derniers avaient attaqué un commissariat de police suite à un passage à tabac par des policiers. Leur quête vengeresse mènera donc au décès d'Arif. Notez l'image de la France au passage. Bilal Asselah est de confession musulmane et vit à Barbès. Le Batman français est musulman, symbole de la disparition des racines chrétiennes de la France. Tout comme Batman, Nightrunner a des ennemis dont une version française du Joker qui se nomme The son of man (le fils de l'homme). Des conservateurs américains avaient déploré le fait qu'un super-héros français soit de confession musulmane. Cette polémique relayée par les médias de masse aux États-Unis a largement contribué au succès du personnage qui était jusqu'alors inconnu du grand public. Nightrunner fut inventé en 2010 par des auteurs de comic books britanniques.

Juste après Batman, une héroïne fait son apparition : Wonder Woman. Dans un premier temps suggéré par William Moulton Marston, un psychologue, le personnage est rapidement édité par DC Comics. Marston s'inspira de sa femme Elizabeth Holloway Marston pour créer son héroïne. Son côté libéral plaît à Marston qui injecte cette particularité à

---

les banquiers David et Nelson Rockefeller, les ex-présidents Bush père et fils… Pour ne citer qu'eux.

12 L'animateur, réalisateur et acteur américain Alex Jones s'était infiltré au Bohemian Grove lors d'une cérémonie à l'été 2000. La vidéo est disponible ainsi qu'un reportage consacré à cette société secrète.

Wonder Woman. Marston était un adepte de la polygamie, étant marié à Elizabeth Holloway il vivait également avec Olive Byrne, une étudiante, sous le même toit. Les deux femmes eurent des enfants avec le psychologue. La tante de Olive Byrne, Margaret Sanger, fut une figure du féminisme. Elle milita en faveur de l'avortement et du droit de vote pour les femmes. C'est par elle que fut inventé le « planning familial » qui se nommait autrefois « l'American Birth Control League ». Le personnage de Wonder Woman est donc teinté du féminisme qui ne s'abattra réellement sur le monde qu'à partir des années 1960. Elle possède une force surhumaine, des bracelets en métal qui lui servent à arrêter les balles mais aussi un lasso qui force les malfrats à dire la vérité lorsque ces derniers sont attachés. Clin d'oeil au détecteur de mensonge dont William Moulton Marston est l'inventeur.

À la base Wonder Woman est la fille d'une déesse nommée Hippolyta, elle vient d'un monde uniquement peuplé de femmes dans lequel l'homme n'est pas nécessaire pour procréer. Rapidement, Wonder Woman fut sujet à controverse. Sur chaque page Moulton Marston s'arrangeait pour qu'un personnage soit représenté ligoté, menotté, dans des positions curieuses :

« *Le seul espoir de paix est d'apprendre aux personnes pleines d'énergie et de force d'apprécier la soumission. Seulement lorsqu'être contrôlé par d'autres devient plus plaisant que l'insoumission il est possible d'aspirer à une société humaine stable et paisible. Donner aux autres, être contrôlé par eux, s'y soumettre, tout ça n'est pas envisageable sans un fort élément érotique. Donnez aux hommes une femme*

*pleine de panache plus forte qu'eux et ils seront fiers de devenir ses esclaves !* » déclarait Marston[13].

Moulton Marston qui était derrière chaque aventure de l'héroïne fut écarté et le ton de la bande dessinée changea. Cette dernière devint même un emblème du féminisme pendant la révolution sexuelle. Suite à la création de Wonder Woman de nombreuses héroïnes virent le jour : des Supergirl, Powergirl, Spider-Woman...

Les trois icônes de DC Comics (Superman, Batman, Wonder Woman) étaient nées. Les fans et la maison d'édition appellent aujourd'hui ces trois personnages « la trinité ». Depuis leur parution des années 1940 à nos jours, ces trois héros (et d'autres) sont publiés chaque mois. Il faut noter la forte représentation de la communauté juive dans cette industrie. Laissons ses acteurs s'exprimer à ce propos. Dans un reportage diffusé sur Arte en 2013[14] on y apprend que les créateurs de tous les personnages majeurs de l'industrie du comic book sont juifs. Joe Simon déclarait même à ce sujet : « *Un des éditeurs était même surnommé le goy maison car il fallait une façade non juive* ». Superman fut inventé et dessiné par deux jeunes immigrés juifs, mais la réussite de Superman émane d'un homme qui se fait appeler Max Gaines. Cependant son véritable nom reste incertain (Maxwell Ginsburg ou Max Ginsberg). C'est lui qui édita les premières aventures de Wonder Woman avec sa propre maison d'édition All-American Comics. C'est Max Gaines qui présenta les créateurs de

13 Article *La sexualité dans les comics* du site DCPlanet.fr, publié le 24 février 2014.

14 *Super-héros, l'éternel combat*. Arte, 2013.

Superman à Harry Donenfeld et Jack Liebowitz (les créateurs de DC Comics). Un des ses amis (Sheldon Mayer) lui avait parlé de Jerry Siegel et Joe Shuster et du Superman qu'ils cherchaient à faire publier. Ces derniers se faisaient jeter de toutes les maisons d'édition et Gaines, qui avait apprécié l'histoire de Superman avait donc fait les présentations. Max Gaines est considéré comme étant le père des comics qui, à la base, narrent des histoires horrifiques, policières ou érotiques. La violence et les connotations sexuelles étaient omniprésentes. C'est pourquoi le comic book fut attaqué dans les années 50. Max Gaines avait déclaré en montrant la couverture d'un de ses comic books sur laquelle une femme était décapitée que c'était « *de bon goût* ». C'est avec l'arrivée de Superman que le comic book narre des aventures de super-héros. Si au départ les histoires policières ou aventurières ont résisté, petit à petit et avec l'arrivée de Batman et Wonder Woman, elles se sont effacées. L'arrivée de Superman a changé beaucoup de choses. Le secteur de la bande dessinée marchait très bien avant l'apparition du héros capé, mais la publication du *Action Comics numéro 1* changea la donne. Le succès du premier super-héros était tel que les spécialistes de la bande dessinée disent que la « beatlemania » fut moins importante que la « supermania » qui déferla sur les États-Unis lorsque ce dernier apparu à la fin des années 30. Une véritable révolution dans le monde des bulles et des cases, et c'était un homme déraciné et au dessus du genre humain qui en était le fer de lance. La marque Superman était déjà exploitée au début des années 40, des trousses, des cartables, des t-shirts, des pulls et des jouets pullulaient. Des émissions de radio qui racontaient ses aventures étaient diffusées après les heures de sortie d'école. De 1952 à 1958 Superman eut même droit à son dessin-animé

produit par Max et David Fleischer, deux juifs de l'Europe de l'est qui ont rivalisé avec Disney dans les années 1920. Ils sont à la base, entre autres, de *Betty Boop* et de *Popeye*. L'intégration de Superman dans la société américaine s'explique aussi avec la montée du nazisme dans le monde et la peur que cette idéologie suscitait. Cependant un autre personnage eut un rôle beaucoup plus important dans cette guerre entre le capitalisme et le national-socialisme, c'est Captain America des édition Marvel, le concurrent de DC Comics, inventé tout spécialement pour combattre le Führer et ses armées.

## MARVEL

Martin Goodman, éditeur de comics, souhaitait apporter d'autres super-héros à cette industrie qui séduisait les foyers américains. Après avoir recruté des dessinateurs tels que Max Finkelstein (qui se faisait appeler Carl Burgos), Bill Everett, Jacob Kurtzberg (Jack Kirby) et Joe Simon, il créa la maison d'édition Marvel en 1939. Elle devint la principale « concurrente » de DC Comics. Parmi ces dessinateurs ce sont Jack Kirby (Jacob Kurtzberg) et Joe Simon qui frappèrent le plus fort en créant Captain America en plein conflit mondial, en 1940. Apparemment soucieux de la montée du nazisme et de son représentant officiel, les deux dessinateurs ont imaginé un super-héros patriote qui aurait pour seule et unique mission de combattre le nazisme et vaincre Hitler. Ce super-héros a aussi marqué une génération, il a aidé à installer le comic book dans la culture populaire. « *70 millions d'américains lisaient des comics pendant la seconde guerre mondiale, près de la moitié*

*de la population*[15] » rapporte Bradford Wright, un historien de la bande dessinée. Pendant cette période de second conflit mondial les comics étaient distribués aux soldats américains. Les super-héros comme Superman, Batman et Robin ou Wonder Woman ravitaillaient les GI en munition dans leurs bandes dessinées et Captain America partait directement au combat et castagnait Hitler. Si Superman a touché les américains, Captain America a fait tout autant, voire plus. Sur la première couverture consacrée au super-héros ce dernier assénait un coup de poing à Hitler. Cette couverture a tellement marqué les esprits en 1940 qu'elle est devenue un symbole pour cette industrie et s'arrache aujourd'hui à prix d'or. C'est dans un contexte de guerre que l'industrie du comic book a su se placer et installer les bases d'un filon qui deviendra de plus en plus lucratif. Par la suite, Stanley Lieber, scénariste qui travaillait chez Marvel, décida de relancer les comics alors que l'industrie subissait une crise. Au début des années 1960 il inventa des personnages avec des problèmes personnels, plus proches du peuple, comme les 4 Fantastiques, Hulk, Spider-Man... Dans les années 1960 la guerre est derrière, le peuple se lasse des comics et de leurs histoires qui traitent encore du nazisme ou du communisme. Alors pour accrocher à nouveau le public, Stanley Lieber (Stan Lee) apporte un changement radical sur la manière dont sont traités les scénarios des bandes dessinées. Les personnages de Marvel apportèrent une dimension plus humaine, ainsi les lecteurs pouvaient s'identifier aux héros. Superman et Batman de chez DC Comics furent des symboles, les héros Marvel comme Spider-Man ou encore les X-Men de

15 *Super-héros, l'éternel combat*. Ce documentaire est édifiant, ne vous étonnez pas si vous le retrouvez régulièrement en note de bas de page.

simples hommes avec des pouvoirs et ils auront des conséquences sur leur vie de tous les jours. Tous les héros cités jusqu'à présent jouissent d'une énorme popularité. En réalité si ces personnages ont bien des problèmes, ils ne sont en rien des gens du peuple, ils sont journalistes, milliardaires, de grands scientifiques, fils d'un Dieu... C'est à partir des années 1960 que bon nombre de personnages ont vu le jour[16]. C'est aussi à cette période que des « univers partagés » sont inventés (pour ceux qui ne connaissent pas, soyez attentifs). Ces univers étaient chargés d'ouvrir un monde dans lequel les super-héros se côtoient et travaillent ensemble. Ainsi, les Avengers de Marvel firent leur apparition (1963 par Stanley Lieber et Jack Kirby) et la Justice League of America chez DC Comics (1960 par Gardner Fox et Mike Sekowsky). Les Avengers ou encore la Justice League regroupent dans leur rang les super-héros les plus emblématiques de chaque maison d'édition, une sorte de club élitiste qui travaille en secret[17]. De nos jours il existe un nombre hallucinant de comic book, chaque personnage ayant plusieurs bandes dessinées à son effigie. Il est presque impossible de s'y retrouver tellement de comics sont publiés chaque mois depuis 1939. Superman, l'antéchrist. Batman, nous verrons plus loin qu'il est un initié sous Mind Control. Wonder Woman, déesse née dans une satire de l'immaculée

16 De nos jours, en 2016, il existe environ 5000 personnage dans l'univers Marvel, environ 4000 dans celui de DC Comics. Article *Le compte est bon : Tous les chiffres sur l'univers Marvel,* du site Hitek.fr publié le 28 octobre 2013.

17 Le groupe des Avengers (Marvel) est composé de : Captain America, Hulk, Iron-Man, Oeil de Faucon, Thor et La Veuve Noire. Le groupe de la Justice League (DC Comics) est composé de : Superman, Wonder Woman, Batman, Green Lantern, The Flash, Aquaman et Green Arrow.

conception. Ces trois héros sont des forces brutes aux origines antichrétiennes. Les personnages des éditions Marvel sont des personnages qui s'intègrent plus dans une société qui est en pleine modification entre les années 1960 et 1970. Ces derniers sont plus proches du peuple et leurs problèmes personnels touchent directement les lecteurs. Ces héros se sont directement imposés chez les plus jeunes mais aussi plus généralement dans les foyers via le format papier, mais aussi par la radio et la très sournoise technique des produits dérivés. Au fil du temps le comic book va se développer et un empire bien connu également en plein développement va s'intéresser à son industrie.



De gauche à droite : Harry Donenfeld et Jack Liebowitz.
Les créateurs de DC Comics.




Jerry Siegel (en costume noir) et Joe Shuster, les créateurs de Superman.

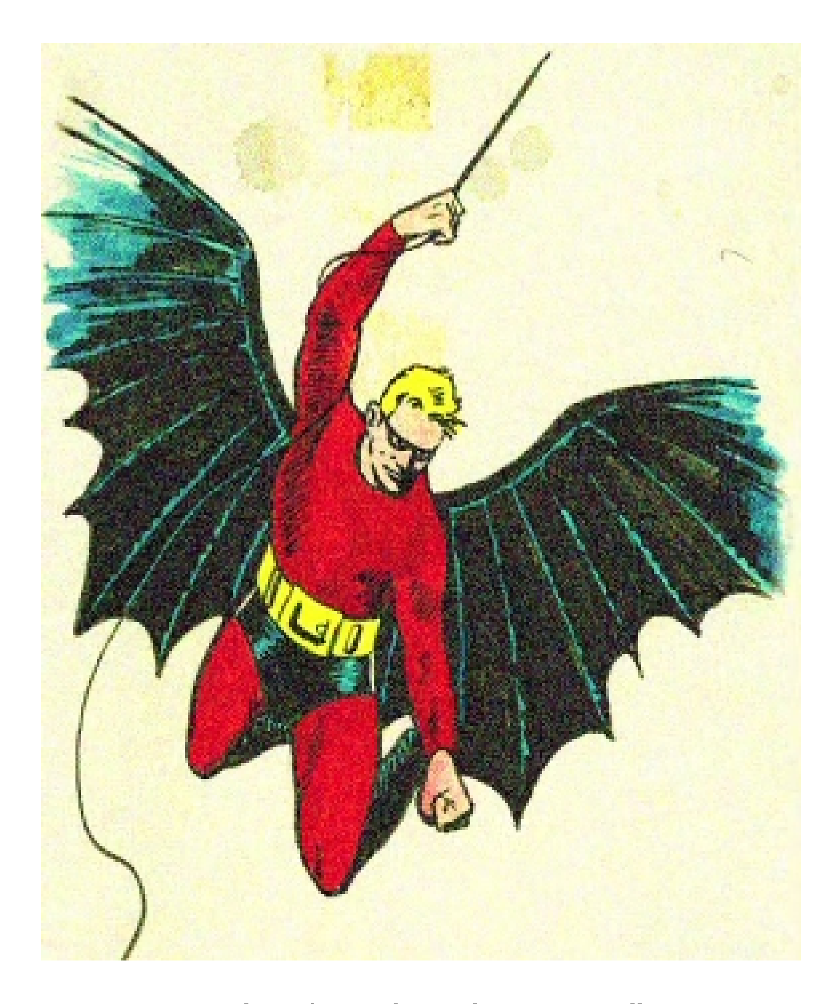


The REIGN of the SUPER MAN

*The Reign of the Superman*, la première version de Superman de Joe Shuster et Jerry Siegel datant de 1933.



Robert Kahn, alias Bob Kane. Considéré à tort comme le créateur de Batman.



Le premier Batman dessiné par Robert Kahn en 1939. Bill Finger arrangea le personnage pour en faire l'homme masqué que nous connaissons tous.




Le premier numéro de Superman. Dans la seconde case on remarque que le prénom de la mère adoptive du kryptonien se nommait bien Mary (Marie).

Jonathan Kent (Character) - Comic Vine - Mozilla Firefox

Facebook | Jonathan Kent (Char... | Superman #53 (194...

comicvine.gamespot.com/jonathan-kent/4005- | superman 1930

Sign In | Zone Telechargement... | Tableau de bord | e-m... | Site de petites annon... | YouTube | France Football , tout...

Character Wiki | Images (62) | Forum (3) | News | Recommended reading | Comics | Related Pages

when Superman/Clark died after his battle with Doomsday, Jonathan also died in the Brainiac story arc and helped to guide his son back to the world of the living.

## Creation

Johnathan Kent was created by Jerry Siegel and Joe Shuster for use in DC Comics. His first appearance came in Superman #1 which was released in 1939.

## Character Evolution

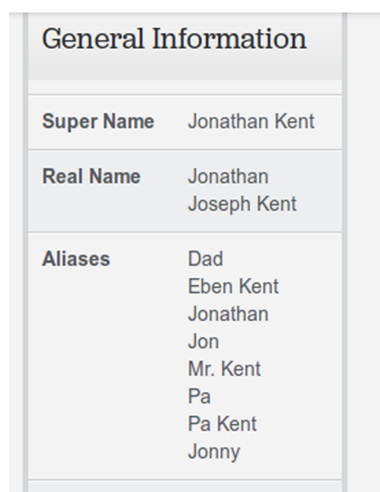
Along with his wife Martha, Johnathan was extremely instrumental in regards to instilling good values in a young Clark Kent, and molding him into the (super) man he eventually becomes. Encouraging Clark to use his many gifts for the betterment of mankind, you could say that Johnathan and Martha also deserve credit (though they would never ask or accept it) for each and every life Superman saves.

## Jonathan Kent in other media

Jonathan Kent has had a long and varied history in other media- in fact, his history is almost as extensive as the Man of Steel himself. Apart from some minor one-season absences in short lived series,

### General Information

| | |
|---|---|
| Super Name | Jonathan Kent |
| Real Name | Jonathan Joseph Kent |
| Aliases | Dad<br>Eben Kent<br>Jonathan<br>Jon<br>Mr. Kent<br>Pa<br>Pa Kent<br>Jonny |
| Publisher | DC Comics |
| Creators | Jerry Siegel<br>Joe Shuster |
| Gender | Male |
| Character Type | Human |
| First Appearance | Superman #1 |




Deux captures d'écran du site Comicvine, spécialisé dans les comic books. Le père adoptif de Superman se nommait bien Joseph.







En haut : Superman en 1978 dans la version de Richard Donner. Au milieu : Superman de 2006, par Bryan Singer. Superman se sacrifie afin de sauver la terre et la race humaine. En bas : Man of Steel, le Superman de Zack Snyder sorti en 2013. Sur ces trois images on remarque que Superman est régulièrement présenté dans une position christique.

# Chapitre 2 : De la bulle aux écrans

Une fois que le tout Hollywood se rend compte du potentiel financier des comics, des studios testent l'intérêt du public pour des super-héros au cinéma et sur le petit écran. En premier lieu Superman sera diffusé via un dessin-animé d'excellente facture pour les années 1940, dépassant de loin tout ce qui se faisait en la matière à cette époque à la télévision. Il sera également diffusé à la radio sous forme d'histoire audio de 1940 à 1951 (diffusée sur 4 radios dont ABC). Ce dessin-animé et ces émissions de radio eurent un franc succès. À l'époque internet n'existait pas, la télévision en était à ses balbutiements et ne proposait pas grand chose pour les enfants, la radio non plus. L'idée d'investir ces secteurs dès les années 1940 eut un impact conséquent sur la réussite de DC Comics. En 1966 la chaîne de télévision ABC diffuse pour la première fois les aventures de Batman sous forme de série télévisée. Cette dernière se veut potache mais elle fera un carton. La série contient d'ailleurs de nombreuses références maçonniques, une sorte de pharaon apparaît souvent dans les épisodes sans que celui-ci ne fasse en réalité partie de l'univers du héros masqué. La série sera également diffusée en Europe. Aujourd'hui encore cette série est considérée comme culte par les fans de comic book, mais à y regarder de plus près, elle n'est rien de plus qu'une série de très mauvaise facture. Pourtant, elle a coûté des sommes exorbitantes. Elle fut produite par William P. D'Angelo, Howie Horwitz et William Dozier pour la chaîne

ABC. Chaîne qui a financé la construction de Disneyland en Amérique (17 millions de dollars US en juillet 1955). Elle fut également propriétaire de Disney à 35 % jusque dans les années 1960 et l'arrivée de la couleur à la télévision[18]. De nos jours c'est Disney qui est propriétaire d'ABC mais aussi de l'enseigne Marvel, de Star Wars et bien d'autres licences. Une des figures emblématiques de la chaîne ABC est Barbara Walters, née le 25 septembre 1929 à Boston (Massachusetts). C'est une journaliste, animatrice de télévision et productrice. De confession juive, Barbara Walters est une femme très respectée aux États-Unis. Elle a récemment déclaré à 84 ans et en direct sur une chaîne de télévision américaine qu'elle possède un sex toy qu'elle appelle Selfie[19]… Le cinéma attendra la fin des années 1970 et l'émergence des effets spéciaux grâce à Star Wars pour réaliser un film sur un super-héros. Une fois n'est pas coutume c'est Superman qui sera le fer de lance. Richard Donner, en réalité Richard Donald Schwartzberg, lance *Superman* en 1978 avec Christopher Reeve dans le rôle titre. Dès la sortie du film la presse et les spectateurs notent des ressemblances entre Superman et Jésus-Christ, mais comme précisé plus haut, Superman est juif, ce n'est pas un hommage fait au Christ, bien au contraire. Trois autres films seront réalisés et connaîtront un succès plus ou moins mitigés. C'est Tim Burton[20] qui frappera un grand coup en 1989 avec son film *Batman* avec Michael Keaton dans le

18 Fiche Wikipédia du groupe American Broadcasting Company.

19 Article du site Dailymail.co.uk intitulé *'My vibrator is called Selfie!' Barbara Walters, 84, makes Whoopi Goldberg cringe as she talks about her sex toy on The View*. Publié le 17 février 2014.

20 Le cinéaste s'est inspiré d'une légende juive de l'Europe de l'est pour créer *Les noces funèbres*.

rôle du chevalier noir et le très étrange Jack Nicholson[21] dans celui du Joker. Au début des années 2000 de nombreux films de super-héros, DC Comics ou Marvel, sortent au cinéma mais il faudra attendre 2005 et le *Batman Begins* de Christopher Nolan engagé par Warner Bros pour revoir Batman dans les salles obscures. Les interprètes du Joker comme Heath Ledger ou encore Jared Leto semblent être des victimes de programmation mentale. Leur point commun est d'avoir joué le clown maléfique. Le premier en est décédé et le second dit avoir du mal à se détacher de son rôle. Bien avant que le script du film *The Dark Knight* ne soit rédigé, Heath Ledger avait fait part de son intérêt pour le rôle du Joker. Il préparait déjà son personnage avant l'écriture du script. Il s'était enfermé pendant 6 semaines dans une chambre d'hôtel, seul, ne sortant presque jamais, pour composer son personnage. Pendant le tournage l'acteur australien ne dormait plus, deux heures par nuit maximum alors qu'il était sous l'emprise de l'ambien, un puissant somnifère, mais aussi sous l'effet d'antidépresseurs. Après le film *The Dark Knight*, Heath Ledger tourne dans *L'imaginarium du Docteur Parnassus* mais les insomnies continuent de le torturer. Il décède d'une overdose en 2008 avant la sortie du film Batman. Coïncidence ou pas, dans *The Dark Knight* Heath Ledger se retrouve pendu dans le vide par la jambe gauche à la fin du film. Dans le long-métrage *L'Imaginarium du Docteur Parnassus* le personnage que joue Heath Ledger tire une carte d'un jeu de Tarot. Sur cette carte on peut voir un personnage pendu par la jambe gauche, exactement dans la même position que le Joker à la fin du film

21 Qui joua le diable dans le film *Les sorcières d'Eastwick*, sorti dans les salles en 1987.

*Batman* de Christopher Nolan.

Jared Joseph Leto incarne le Joker dans un film[22] qui sort prochainement. Il est acteur mais aussi le chanteur du groupe de rock *30 seconds to Mars*. Il est également connu pour ses nombreux changements de personnalités pendant ses concerts. Il vous faut visiter son compte Twitter et son compte Instagram pour comprendre ce dont il est question. Dès que la Warner Bros avait officialisé Jared Leto dans le rôle du Joker, le chanteur utilisa rapidement cette nouvelle personnalité sur scène lors de ses concerts. Après avoir signé son contrat, l'acteur s'est acheté une demeure à Laurel Canyon près de Los Angeles. Dans les années 1960 le complexe fut utilisé, parmi d'autres projets classifiés, comme studio militaire par les plus talentueux cinéastes, scénaristes, producteurs, éditeurs et photographes. À l'époque cette bâtisse s'appelait le Lookout Mountain Laboratory. Avec l'autorisation de leur hiérarchie ils ont réalisé pas moins de 6500 films classés secrets entre 1940 et 1962. On sait seulement que ces équipes avaient pour mission, entre autres, de filmer des explosions nucléaires. À partir de 1965 de nombreux fils et filles de haut-gradés de l'armée américaine s'y réunissent autour d'une communauté qui donnera naissance à certaines stars du rock et au mouvement hippie. Jim Morrison est issu de cette communauté. Il était le fils d'un haut-gradé de l'armée. En réalité ce lieu servait à des enfants de gradés de l'armée sous influence du projet MK Ultra. Voici quelques extraits du livre de Dave McGowan sur Laurel Canyon[23] :

22 *Suicide Squad*, du réalisateur américain David Ayer pour Warner Bros.
23 Dave McGowan, *Weird scenes inside the Canyon*, 2014, éditions Headpress.

*« Nous sommes dans la première semaine d'août 1964, et des navires de guerre américains sous le commandement de l'amiral de la Navy George Stephen Morrison ont prétendument subi une attaque lors d'une patrouille dans le Golfe du Tonkin, au Vietnam. Cet événement, baptisé « l'incident du Golfe du Tonkin », va entraîner l'adoption immédiate par le Congrès américain de la Résolution du Golfe du Tonkin, qui était, de toute évidence, préparée à l'avance. Cette résolution va rapidement entraîner l'immersion de l'Amérique dans le bourbier Vietnamien. À la fin du conflit, plus de cinquante mille cadavres américains vont joncher les champs de bataille du Vietnam, du Laos et du Cambodge, aux côtés de millions de cadavres de sud-asiatiques…*

*En réalité, le Golfe du Tonkin est une « attaque » qui n'a jamais eu lieu. Il est maintenant très largement admis, en dehors des cercles officiels, que l'incident a été entièrement inventé (il est en revanche tout à fait possible que l'intention des militaires américains était de provoquer une réponse défensive, qui aurait alors été présentée comme une attaque-surprise contre les navires américains. Les navires en question étaient en mission de collecte de renseignements, et se comportaient d'une façon très provocante. Il est tout à fait possible que, les forces vietnamiennes ne répliquant pas comme prévu, l'Oncle Sam ait décidé de se comporter comme si elles l'avaient tout de même fait).*

*Au même moment, en un autre endroit du monde, une nouvelle « scène » commence à prendre forme dans la ville de Los Angeles, en ces premiers mois de 1965. Des musiciens, des*

*chanteurs et des compositeurs, comme mus par un joueur de flûte invisible, commencèrent à se rassembler dans une communauté isolée à la fois géographiquement et socialement une partie de L.A. fortement boisée, rustique et sereine mais néanmoins vaguement inquiétante, qui sépare le bassin de Los Angeles de la vallée de San Fernando, connue sous le nom de Laurel Canyon. En quelques mois, le mouvement « hippie/flower child » prendra naissance en ce lieu, de même que le nouveau style musical qui va fournir la bande-son de la tumultueuse fin des années 1960.*
*Un nombre troublant de superstars du rock vont émerger du Laurel Canyon entre le début des années 60 et le milieu des années 70…*

*...L'un des premiers présents sur la scène de Laurel Canyon et du Sunset Strip fut l'énigmatique chanteur du groupe The Doors, Jim Morrison. Jim va très vite devenir l'une des figures les plus influentes, les plus iconiques, les plus encensées par la critique et les plus controversées à élire domicile à Laurel Canyon. Curieusement, l'auto-proclamé « Lizard King » aurait pu être célèbre d'une autre façon, bien qu'aucun de ses biographes n'ait jugé bon de mettre en relation ce point avec sa carrière ou sa mort prématurée: il s'avère qu'il est le fils de l'amiral George Stephen Morrison, que nous avons mentionné précédemment.*

*Ainsi donc, pendant que le père conspire activement pour fabriquer de toutes pièces un incident qui sera utilisé pour accélérer de façon décisive le déclenchement d'une guerre illégale, le fils prend position pour devenir l'une des icônes du*

*mouvement « hippie »/anti-guerre. J'imagine que tout ceci n'a rien d'inhabituel. Après tout, le monde est petit, comme chacun sait. Et ce n'est pas comme si l'histoire de Jim Morrison était la seule dans ce genre...*

*...Tous ces gens se sont rassemblés presque au même moment le long des routes étroites et sinueuses du Laurel Canyon. Ils venaient de tout le pays – malgré une surreprésentation notable de la région de Washington D.C. - ainsi que du Canada et de l'Angleterre. Ils sont venus alors même qu'il n'y avait, à l'époque, pas vraiment d'industrie de la pop musique à Los Angeles. Il sont venus alors même qu'ils n'avaient, en y repensant, aucune raison valable pour venir ici ».*

Le lieu a également servi comme centre de réhabilitation et de désintoxication en 2012. Depuis sa création un nombre impressionnant de stars de l'industrie du divertissement a habité Laurel Canyon. Marilyn Manson, Alice Cooper, Jim Morrison pour ne citer qu'eux, ont tous habité cette ville. L'artiste Kesha a également vécu à Laurel Canyon. Lors d'une interview elle déclarait qu'elle avait eu une expérience sexuelle avec un fantôme dans la ville en question[24]. Voici un extrait de l'article traduit en français :

« - *Time : Il y a une autre chanson, « Supernatural », dans laquelle vous dites avoir eu une expérience intime avec un fantôme.*

---

24 Article du site Time.com intitulé *Ke$ha on Bathing in Glitter, Singing with Iggy Pop, and That "Intimate Experience" She Had With a Ghost.* Publié le 20 novembre 2012.

*- Kesha : Oui.*
*- Comment était-ce ?*
*- Sinistre.*
*- Comme la scène dans Ghost ?*
*- Et bien non. J'ai vraiment habité une maison infestée par un fantôme. Il y avait de l'énergie sexuelle dans l'air. Ce que je dis est vrai.*
*- Où était cette maison ? Et qui était ce fantôme ?*
*- À Laurel Canyon. Je ne sais pas qui était ce fantôme, mais c'était plus un genre d'hôtel miteux (flophouse en anglais), avec tous les gens qui y vivent. J'ai débarqué là-bas alors que j'étais complètement fauchée* ».

Après avoir été choisi par la Warner Bros pour incarner le Joker, Jared Leto s'est acheté l'ancienne bâtisse qui servait aux recherches militaires à Laurel Canyon dans les années 1940 et 1960. Cette ville est une sorte de centre dans lequel les artistes victimes de programmation mentale s'installent. Remarquons que l'armée américaine avait rassemblé l'élite des réalisateurs, scénaristes, producteurs et photographes afin de réaliser pas moins de 6500 films test. L'armée et la CIA étant impliqués dans les projets de programmation mentale, ce groupe secret qui s'était réuni dans le complexe militaire pour effectuer des tests cinématographiques soulève une question : Ce groupe avait-il pour but de mettre en place l'un des plus puissants organes de propagande ? Cette question prend plus de sens si on intègre qu'après les années 60 sont apparus les blockbusters et que Laurel Canyon a donné naissance au mouvement hippie et à la contre-culture américaine. Ces mouvements ont fait des ravages aux États-Unis. Ils prônaient la liberté de chacun ainsi

que l'amour[25] pour cacher les réalités de leurs revendications qui n'allaient en fait pas plus loin que la liberté sexuelle et la prise massive de drogue. Si un mouvement aussi puissant a pu sortir de Laurel Canyon, il est fortement probable que des acteurs qui sont la propriété de l'industrie du cinéma sortent également de cette ville.

Après le tournage du film *Suicide Squad*, les acteurs du film comme Will Smith ou Margot Robbie ont déclaré ne jamais avoir rencontré Jared Leto sur le plateau, seulement le Joker. Voici ce que Jared Leto déclarait[26] :

« *Il y a clairement eu une période de... détachement. Je me suis vraiment immergé. Mais c'était une opportunité unique et je ne m'imaginais pas le faire autrement. C'était fun, de jouer ces jeux psychologiques. Mais en même temps c'était très douloureux, comme donner naissance avec mon pénis... J'ai toujours eu ce ressenti que le Joker pouvait être bien plus vieux que ce que pensent les gens. C'est différent. Si on ne brise pas les règles, on ne s'aventure pas sur un nouveau territoire. Je crois que ça va me prendre une vie entière pour m'en remettre* ».

---

25 Le slogan le plus populaire de ces mouvements révolutionnaires est le fameux *Peace and Love*. L'événement le plus connu est le célèbre Woodstock. Festival musical promotionné par les artistes de la culture hippie. Le public y consommait énormément de drogues et copulait, donnant souvent des scènes d'orgies.

26 Article du site Première.fr intitulé *Jared Leto : "Jouer le Joker, c'était douloureux. Comme si je donnais naissance avec mon pénis"*, publié en octobre 2015.

Sur le plateau de tournage du film Suicide Squad, un thérapeute était présent pour empêcher les acteurs de devenir fous. La production craignait que l'un deux ne blesse l'équipe de tournage. Cinemablend.com rapporte que le thérapeute était surtout présent pour Jared Leto. Ce dernier disparaissait après chaque scène de tournage, il était impossible de l'approcher en dehors d'une scène.

Les acteurs Heath Ledger, Jared Leto et Jack Nicholson ont deux points communs. Le premier est d'avoir joué le Joker. Le second est d'avoir habité Laurel Canyon ou d'être lié à son histoire, comme c'est le cas pour Jack Nicholson. Dans les années 1970 l'acteur entretenait des liens étroits avec la communauté hippie et leurs activités[27].

Les studios de la Fox et la Warner Bros sont les propriétaires pour les distributions cinéma de Marvel (Fox) et DC Comics (Warner). Les deux grandes maisons d'édition se font maintenant la guerre sur grand écran. Le calendrier cinématographique est chargé de films de super-héros jusqu'en 2020. Pas moins de 35 films sont programmés et, la technique pour faire de la promotion ayant évolué avec internet, ces films génèrent une attente déconcertante. Par exemple, le film Batman v Superman est désigné comme le film le plus attendu de 2016 toute catégorie confondue mais aussi un des plus chers de l'histoire du cinéma. Le film *Avengers* de Marvel sorti en 2012 pour les studios de la Fox est le 5e plus gros succès de l'histoire du cinéma[28]. Ce qui est quand même relativement

27 Dave McGowan, *Weird scenes inside the Canyon*, 2014, éditions Headpress.

28 Article du site Allociné.fr intitulé *Box Office: Avengers 2 est le 5ème*

curieux, c'est dire la popularité de ces personnages. Nous ne sommes pas seulement face à un phénomène de bande dessinée qui marche bien, ces personnages sont d'une popularité qui rivalise avec certaines stars d'Hollywood. Avant d'être adaptées au cinéma ces bandes dessinées faisaient un ravage dans le monde, surtout en Amérique ou la culture du comic book est presque une religion.

Vu le caractère antichrétien des comics et l'argent que cette industrie génère il n'est pas étonnant que les studios de cinéma comme la Fox ou la Warner mettent désormais le paquet sur des productions comme *Batman*. Les budgets sont colossaux et les gains hallucinants. Avec *Man of Steel* sorti en 2013 la Warner s'était déjà remboursée les trois quarts du budget de son film en contrats publicitaires et vente de produits dérivés un mois avant la sortie du long-métrage[29]. Le film a coûté 225 000 000 de dollars et rapporté plus de 668 000 000 (compte arrêté en juin 2013). On est bien loin du succès de son concurrent Marvel et de son film *Avengers* qui a coûté 220 000 000 de dollars et a rapporté 1 519 557 910. En 2015 Marvel est devenue la première franchise du box-office mondial. C'est l'écurie qui a attiré le plus de monde au cinéma, le chiffre d'affaire pour l'année 2014 est d'environ 4 000 000 000 de dollars[30]. Pour la petite histoire, Marvel est en train d'adapter

---

*plus gros succès de tous les temps*, publié le 8 juin 2015.

29 Article du site Meltybuzz.fr intitulé *Superman Man of Steel : Rentable pour Warner Bros avant sa sortie !* Publié en 2013.

30 Article du site Lemonde.fr intitulé *Marvel, la mine d’or de Walt Disney*, publié le 28 juillet 2015. Le site Socritikblog.fr rapporte dans un article intitulé *Marvel bat le record du plus gros chiffre d'affaire mondial*, que l'écurie Marvel Studios a engrangé près de 9 000 000 000 en 2015. C'est

pour le cinéma un de ses classiques, *Le défi de Thanos*. Une BD dans laquelle Dieu est tué et séparé en 6 gemmes du pouvoir que le mi-dieu mi-extra-terrestre Thanos veut récupérer pour régner en maître dans l'univers. La presse spécialisée annonce ces films comme de futurs cartons du box-office puisque ce sont des suites directes du film *Avengers*, un des plus gros succès de l'histoire du cinéma[31]. Quant à l'histoire de la création d'Hollywood et de ses écuries il est amusant (ou consternant) de constater que cette industrie fut initiée par les mêmes qui sont derrière les comic books. Dans le livre *Le complot contre Dieu*[32], l'écrivain Johan Livernette rapporte un article de Noémie Grynberg publié dans Israël Magazine en 2008. dans cet article la création de l'industrie du cinéma est passée en revue. Voici un extrait :

« *L'histoire de l'industrie cinématographique hollywoodienne est une histoire juive. Les fameux studios de cinéma MGM, Warner Bros ou Twentieth Century Fox ont été créés par des juifs immigrés d'Europe de l'est* ».

Marvel fut racheté par Disney pour 4 000 000 000 d'euros en 2009. Cette maison d'édition est première dans les ventes de comics et première en terme de succès au cinéma. Pour les

la première franchise qui réalise un aussi gros chiffre.

31 Dans un article du site Lefigaro.fr intitulé *Batman V Superman : l'un des films les plus chers du cinéma*, il est fait mention du prochain film Avengers et d'un budget record de 1 000 000 000 de dollars. « *Néanmoins, le record que pourrait battre Batman V Superman risque de ne pas durer puisque le budget de The Avengers 3: Infinity War actuellement en préparation, est d'ores et déjà estimé à... 1 milliard de dollars* ».

32 *Le complot contre Dieu*, de Johan Livernette, aux éditions Saint-Rémi.

comics, Marvel possède 40 % des parts de marché. DC Comics environ 25 %, se suivent ensuite les petites maisons d'édition. À titre informatif, au début de l'ère des comics, dans les années 1930, le prix d'une BD était de 10 centimes, aujourd'hui un comic book coûte entre 3,50 et 5 euros pour la simple bande dessinée. Les prix peuvent ensuite grimper jusqu'à 20 ou 30 euros pour des hors-séries et autres albums... L'argent généré par cette industrie a rapidement attiré l'oeil de l'empire hollywoodien. Les propriétaires de l'un et les propriétaires de l'autre appartenant à la même communauté, ils ont rapidement trouvé un terrain d'entente. Le comics étant un organe de propagande, il a servi dans les années 1960 et 1970 à faire la promotion d'une révolution qui se présentait aux portes du monde occidental.

## Chapitre 3 : Révolution sexuelle

Le psychiatre américain Fredric Wertham publia un livre à charges contre les comic books, *Seduction of the innocent,* en 1954. Si son étude était sérieusement maigre en arguments il jeta tout de même un froid sur l'industrie. Le livre défraya la chronique et fit peur aux parents qui souhaitaient que leurs enfants ne lisent plus ces bandes dessinées dans lesquelles l'homosexualité, la pédophilie étaient suggérées et où la violence était omniprésente. Un extrait d'un comic book Batman qui présentait le millionnaire Bruce Wayne dormant dans le même lit que son jeune acolyte Robin fit scandale. Batman était donc homosexuel, voire pédophile, puisque le jeune Robin était un jeune garçon. C'est en tout cas ce que suggérait Wertham. Robin fut le premier adolescent à accompagner un super-héros dans ses aventures[33]. C'est alors que la plupart des héros eurent par la suite ce que l'industrie appelle des « side kicks ». Batman, Superman, Captain America et les autres avaient presque tous un adolescent combattant à leurs côtés. Mais en 1954 le livre de Wertham fit chanter la censure qui décida d'instaurer le « comic code authority » afin de contrôler les publications. Les side kicks disparurent et la violence s'atténua. Les BD horrifiques et violentes de Max Gaines étaient également visées, l'industrie entière du comic book fut touchée par cette vague de censure. Mais dans les années 1960 des minorités comme les

33 Première apparition dans le comic book *Batman numéro 1*.

homosexuels demandèrent plus de visibilité. Les hommes appelaient à la liberté de chacun, prônant l'homosexualité et les dérives qui en découlent comme la pédophilie. Ces envies se ressentent également dans les comics. En 1957, Steve Ditko qui est considéré comme un des créateurs de Spider-Man publia un comic book (*The Man Who Stepped Out Of A Cloud*) dans lequel un alien humanoïde arrive sur terre à l'aide d'un nuage. Il séduit un jeune garçon par la parole et l'emmène sur sa planète peuplée uniquement par des hommes. De nombreuses références homosexuelles seront disséminées dans les comics, par exemple, le personnage de Jimmy Olsen (du comic book *Superman*) se travestit en Miss Jimmy Olsen en 1960. Autour de 1964, les Underground Comix voient le jour. Une sorte de mouvement parallèle des comics tels que nous les connaissons qui prônent la liberté sexuelle et l'usage des drogues. Ces Underground Comix échappent évidemment à la censure du comic code authority, preuve que la censure est souvent une vaste fumisterie. En 1972 est publié le premier comic book lesbien, *Wimmen's Comics*, initié par la juive Trina Robbins qui se chargera également du cas de Wonder Woman.

En 1980 l'homosexuel Howard Cruse décide de réunir plusieurs artistes homosexuels : lui-même, Robert Triptow, Jennifer Camper, Tim Barela, Lee Mars et Trina Robbins. Ensemble ils fondent Gay Comix qui réunira exclusivement des artistes homosexuels. En 1988 d'autres artistes se réunissent afin de militer contre l'homophobie (dont Alan Moore, Dave Gibbons, Steve Bissette, Bill Sienkiewicz, Frank Miller, Robert Crumb, Dave Sim, Jaime et Gilbert Hernandez, Art Spiegelman, Harvey Pekar, Kevin O'Neill…) en publiant *AARGH* (*Artists Against Rampant Government Homophobia*).

Les homosexuels commencent à envahir les comic books durant la période des années 80 et pour la première fois le mot *gay* est employé dans une bande dessinée des 4 Fantastiques narrée par John Byrne. Le sataniste et auteur Alan Moore publiera en 1986 une bande dessinée qui est considérée comme un classique de l'industrie du comic book, *The Watchmen*, dans lequel plusieurs personnages sont homosexuels (Hooded Justice, Captain Metropolis et Silhouette). Alan Moore continue sur sa lancée en publiant en 1989 *V for Vendetta* qui s'inspire, en réalité, de l'histoire d'une jeune femme enlevée et séquestrée par un régime totalitaire car elle est lesbienne. Il est amusant de remarquer qu'aujourd'hui le comic book de Moore, *V for Vendetta,* a été adapté pour le cinéma et que ce dernier est considéré comme un film de résistant. En 1989, sous la pression des médias, des artistes de tous bords et donc des auteurs et dessinateurs de comics, le comic code authority est révisé. L'homosexualité est acceptée et intégrer dans les comics. Comme si ce n'était pas le cas avant. Rappelons que toutes les références homosexuelles et les maisons d'édition indépendantes homosexuelles ont échappée au comic code authority. L'homosexualité sera une cause à défendre. Ainsi le personnage de BD Constantine devra aider des homosexuels dans ses aventures. Constantine est un personnage bisexuel, cette BD fut adaptée en film avec Keanu Reeves dans le rôle du héros. Acteur également présent dans le film *The Matrix* largement inspiré voire plagié du comic book *Les invisibles* du sataniste et adepte d'Aleister Crowley, Grant Morrison. En 1992 le premier personnage ouvertement homosexuel est publié, *Northstar.* BD écrite par Scott Lobdell. Fin des années 1990 le britannique Warren Ellis invente le premier couple de super-héros gays, Apollo et Midnighter. Ces derniers se marient

et adopteront une enfant nommée Jenny Quantum. Les éditions Marvel révèlent que deux de leurs personnages sont homosexuels en 2005, Hulking et Wiccan qui font partie des Young Avengers (comprendre la branche jeune des Avengers, vous savez, les sides-kicks, ces jeunes qui accompagnent les héros). Ces deux personnages furent inventés par le juif Allan Heinberg, scénariste homosexuel pour comic book et la télévision. Chez Marvel on compte également l'héroïne lesbienne Karolina Dean et le transgenre Xavin. Parmi les héros mutants de chez Marvel voici une liste de personnages homosexuels ou bisexuels : Phat, Vivisector, Bloke, Karma, Daken, Colossus, Anole, Shatterstar et Rictor, le couple Mystique et Destiny qui seraient les procréatrices du mutant Diablo… D'autres maisons d'édition gays existent. Comme Prism Comics et Pride Comics qui éditent des comic books uniquement homosexuels qui sont distribués dans des « comic books shop gays » à San Francisco, des magasins de comics destinés au public gay[34]. Plusieurs personnages populaires de l'industrie du comic book sont homosexuels. Par exemple Wolverine de la saga X-Men, Cyclope et Colossus aperçu dans le film Deadpool sorti récemment. Le site DCPlanet.com rapportait en 2012 que l'équipe éditoriale de DC Comics refaçonnait l'univers de tous leurs personnages. À cette occasion, ils décidèrent de changer l'orientation sexuelle d'un des héros les plus populaires : Green Lantern. Le personnage est devenu homosexuel afin d'apporter plus de visibilité à la communauté gay pourtant déjà très présente dans les publications DC Comics et Marvel. En 1976, l'équipe éditoriale

34 La plupart des informations rapportées dans ce chapitre viennent du site Comicsblog.fr et de son article intitulé *Homosexualité dans les comics*, publié le 26 juillet 2011.

de Spider-Man avait décidé que le héros devait se charger de l'éducation sexuelle des plus jeunes. Dans un numéro le personnage masqué donnait des conseils sur la masturbation aux enfants. De nombreuses bandes dessinées mettent en scène des personnages homosexuels en train de s'embrasser ou de se rhabiller après l'acte. L'homosexualité est omniprésente dans les comics et ce, depuis leur création. Dans l'univers des comics il existe 133 personnages appartenant à la communauté LGBT, d'après une fiche wikipédia mise à jour en octobre 2015.

Les side-kicks (ces adolescents qui suivent les héros) cités plus haut ont été initiés par l'apparition de Robin dans le premier numéro de Batman. Ils ont disparu dans les années 1950 pour refaire leur apparition dans les années 1960 et 1970. America's Best Comics a publié au début des années 2000 le comics *Top10*. Dans un des tomes un hommage à la Justice League et la Young Justice est fait par l'apparition d'un groupe de super-héros qui se réunit afin de former The Seven Sentinels, équipe qui est suivie de près par les Young Sentinels. Dans un des scénarios on apprend qu'en réalité l'équipe Seven Sentinels (composée d'adultes) est un réseau pédophile dont les jeunes membres des Young Sentinels sont les victimes. L'auteur Alan Moore faisait partie des auteurs de ce projet. Chaque personnage de la Seven Sentinels était un hommage à un héros de la Justice League (Batman, Superman…) et chaque personnage des Young Sentinels un hommage à la Young Justice (Robin, Superboy...)[35].

35 Pour les side kick voir la fiche wikipédia *List of comic book sidekicks.*

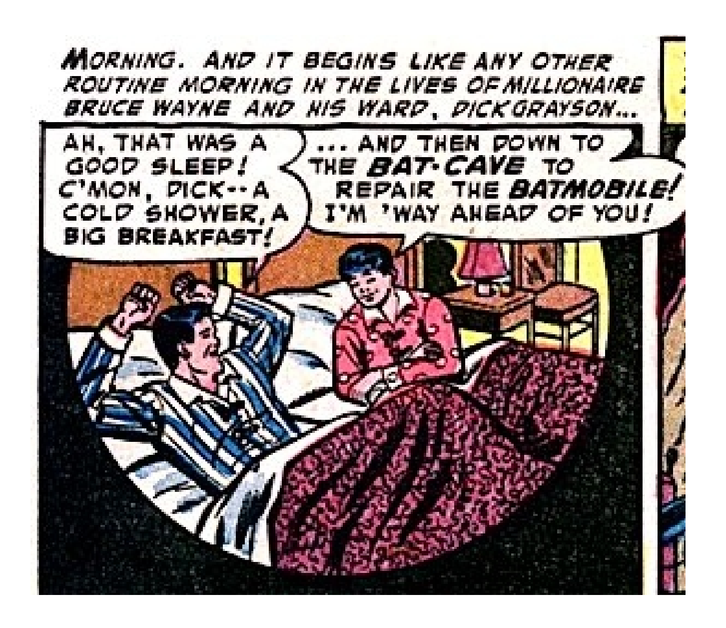
L'évolution des comic books a toujours été en parfaite cohésion avec les combats sociaux des différentes époques qu'elle a traversé. Le nazisme, le communisme, le féminisme, le mouvement LGBT… Ces BD ont donc aussi traversé la période de la révolution sexuelle et ont aidé, à leur niveau (souvent sous-estimé), à la propagande homosexuelle et féministe qui s'est abattue sur nos sociétés. Je vous partage un extrait du *Protocole de Toronto* de l'écrivain Serge Monast dans lequel il expliquait en quelques lignes les ravages de la révolution sexuelle :

« *Cette "Libération sexuelle" sera le moyen ultime par lequel il nous sera possible de faire disparaître de la "Conscience Populaire" toute référence au "Bien et au Mal". L'effondrement de cette barrière religieuse et morale nous permettra d'achever le processus de la fausse "Libération de l'Homme de son Passé", mais qui, en réalité, est une forme d'esclavage qui sera profitable à nos "Plans Mondialistes"...*

*Cette porte ouverte pour l'encouragement à la "Liberté sexuelle", au "Divorce", à "l'avortement" sur demande, à la reconnaissance légale des diverses formes d'homosexualité nous aidera à modifier en profondeur les bases historiques du "Droit Légal" des sociétés. Elle sera un atout majeur pour pousser l'ensemble des individus à un relâchement des moeurs...* ».

La création de cet homme nouveau est évidemment passée par les comic books. Les élites mondialistes ont diaboliquement verrouillé tous les secteurs, plus particulièrement ceux de l'industrie du divertissement. La

bande dessinée a été et est toujours le relais de la dégénérescence sans connaître de réelles crises. Si dans les années 1950 l'industrie du comics a connu une forte baisse de ses ventes, ce n'est vrai qu'à partir de 1954 et le livre du Dr Wertham. Dès le début des années 1960 le comics connaît un nouveau succès en inventant des personnages plus proches du peuple. Mais aussi en jouant sur les combats sociaux comme la cause homosexuelle et féministe et la prévention contre les drogues qui fit un ravage dans les années 1970 et qui suit sa marche infernale. Le tout avec des nouveaux artistes qui sortent des universités qui ont grandi avec des comic books. Ils sont considérés comme la branche intellectuelle qui a mené les comics à un autre niveau. Ces derniers étaient des libéraux à en juger leur sexualité et leurs publications. Ces auteurs s'intègrent donc parfaitement avec cette bande composée de penseurs, écrivains, politicien, musiciens et acteurs révolutionnaires des années 1960 et 1970 qui voulaient légaliser la pédophilie en pleine période de la révolution sexuelle. Il ont les mêmes mœurs et ont chacun défendu les mêmes dérives, à la même période. Parallèlement à ces années révolutionnaires arrive dans les comics un monde magique et occulte qui n'était jusqu'alors pas aussi prononcé. Si ce monde magique et occulte est aussi présent et maîtrisé, c'est qu'une nouvelle vague d'auteurs est arrivée. Celle-ci a d'étranges références et ne s'en cache pas.




Extrait d'un comic book Batman. On peut y voir Bruce Wayne se réveillant dans le même lit que son jeune acolyte Robin. La première phrase dit que cette matinée commence comme n'importe quelle matinée dans la vie du millionnaire Bruce Wayne. Faut-il comprendre que pour les auteurs de Batman le personnage a pour habitude de se réveiller à côté d'un jeune garçon ? Rappelons que Bruce Wayne est millionnaire (dans cette ancienne version, de nos jours il est multi-milliardaire, être millionnaire ne suffisant apparemment plus), était-il impossible pour les auteurs d'inventer une chambre au jeune Robin ? Le psychiatre américain Fredric Wertham avait utilisé cette image pour son livre à charge contre les comic books en 1954.

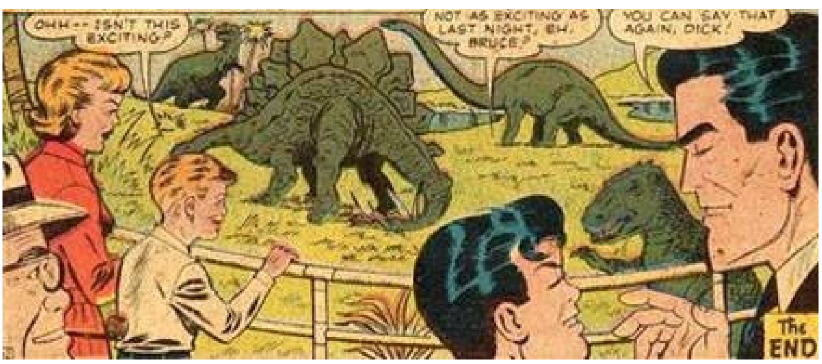

ONE MORNING, AS SOCIALITE BRUCE WAYNE AND HIS YOUNG WARD, DICK GRAYSON-- SECRETLY BATMAN AND ROBIN-- ARE AWAKENED...
THIS EXPRESS PACKAGE JUST ARRIVED, MR. BRUCE! IT'S MARKED "URGENT"-- I THOUGHT I SHOULD--
THAT'S QUITE ALL RIGHT, ALFRED-- IT'S TIME TO RISE-AND-SHINE ANYHOW! LET'S SEE WHAT'S IN IT!


good soldier.
good soldier.




No. 7
BATMAN
OCT. NOV.
10¢
THE WINNING TEAM!

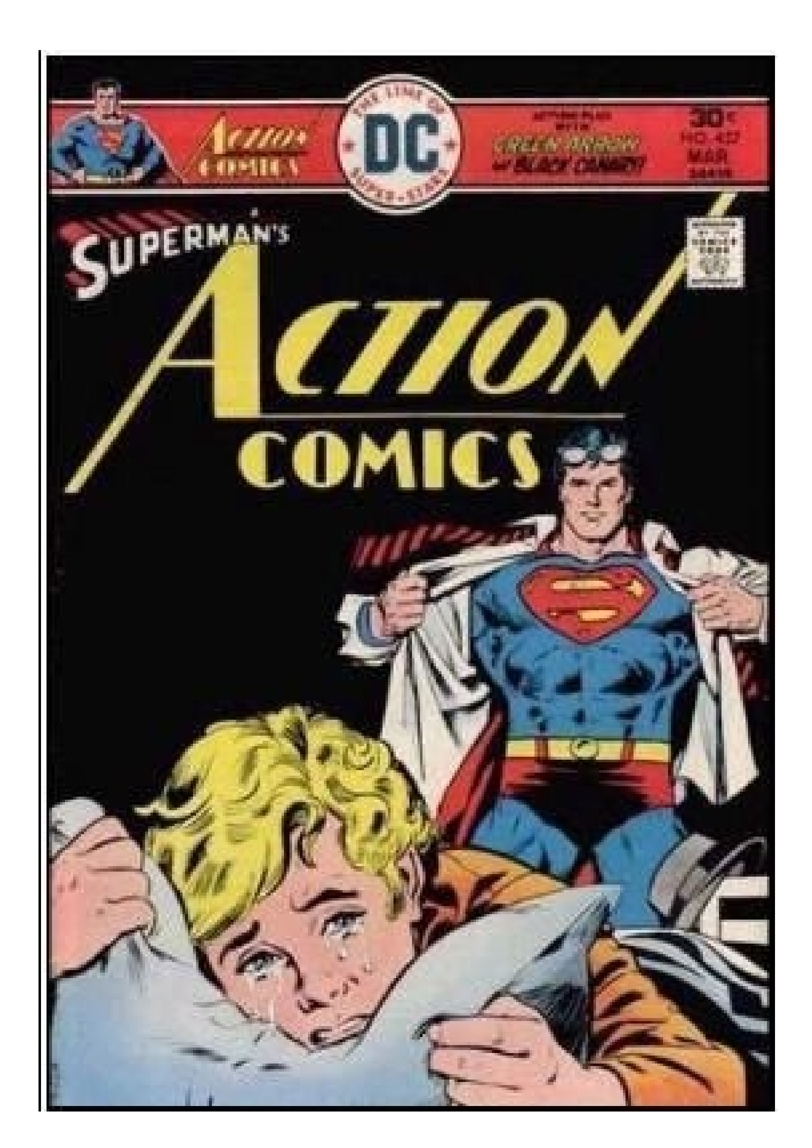


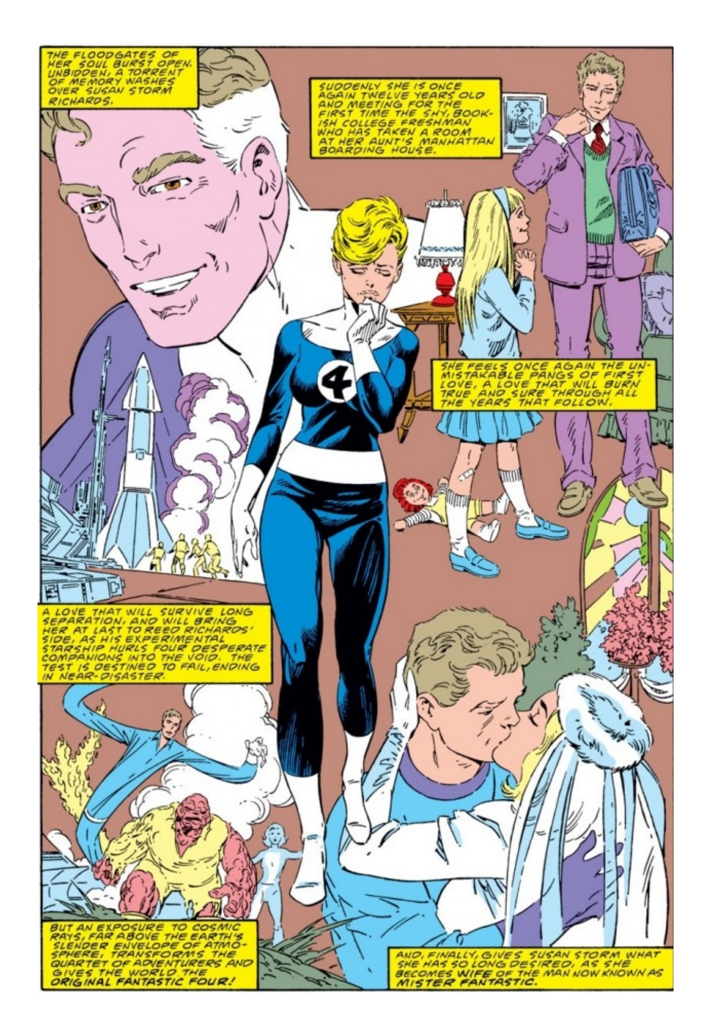

En haut : Un extrait dans lequel le jeune Robin se fait corriger par le millionnaire Bruce Wayne alors que le garçon n'a rien fait. En bas : La saga Batman joue beaucoup sur les mots. Les allusions homosexuelles et pédophiles sont récurrentes. À gauche de l'image le garçon blond dit « N'est-ce pas excitant ? », le jeune Robin répond à Bruce Wayne « Pas aussi excitant que la nuit dernière, hein, Bruce ? ». Les auteurs ayant l'habitude de nous présenter Batman et Robin dans des situations curieuses, ce genre de dialogue devient douteux.



Extrait du comic book de Steve Ditko, *The man who stepped out of a cloud*. Dans cette histoire un alien humanoïde débarque sur terre. Il rencontre un jeune garçon, le séduit par la parole puis le ramène sur sa planète peuplée uniquement par des hommes.




Une curieuse couverture de Superman.




Extrait d'un comic book des 4 Fantastiques. L'homme élastique et la femme invisible qui forment un couple se sont rencontrés alors que la femme était âgée de 12 ans. L'histoire raconte que dès qu'il a posé les yeux sur cette enfant, l'homme élastique est immédiatement tombé amoureux.




Dans la saga X-Men on apprend que le professeur Xavier, chef des X-Men, est amoureux de son élève alors que cette dernière est âgée de 15 ans.



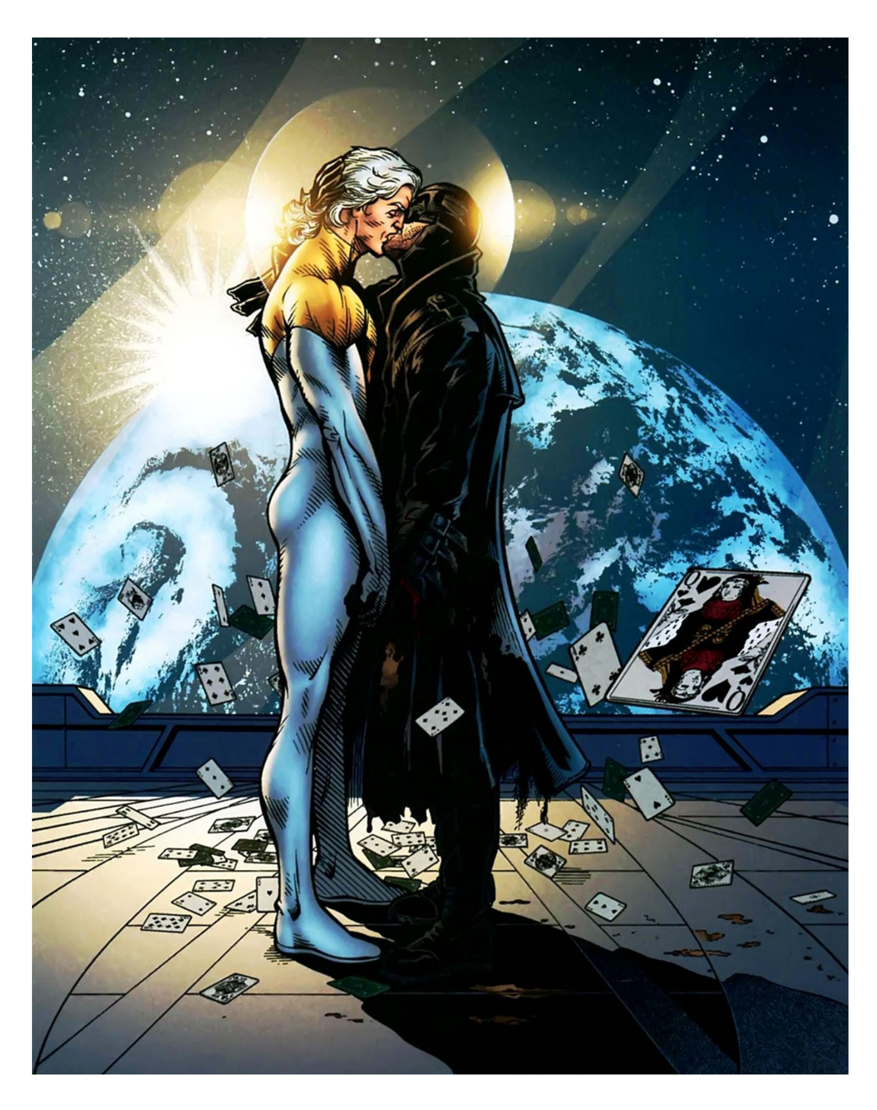

En 1960 les auteurs de Superman n'hésitent pas à travestir le personnage masculin Jimmy Olsen.




Les X-Men Cyclope (à gauche) et Wolverine. Deux personnages populaires.




Le personnage Prodigy du comic book X-Men. Les auteurs révèlent sa bisexualité.



Apollo et Midnighter. L'image parle d'elle-même.




Le personnage féminin Batwoman.




Mariage pour tous dans la saga des X-Men.

# Chapitre 4 : Occultisme et franc-maçonnerie

Les super-héros baignent dans un monde dans lequel la magie existe et dans lequel Dieu est l'ennemi. Il est combattu, tué ou blasphémé. Les magies blanches ou noires n'existent pas. Il n'y a qu'une magie et peu importe la manière dont elle est utilisée elle vient d'une seule et unique idéologie : le satanisme. C'est une pratique qui utilise un monde dangereux comme celui des esprits et donc des démons. Considéré comme une référence en la matière, le mage noir Aleister Crowley a rédigé de nombreux ouvrages sur le sujet au cours du siècle dernier. C'était un franc-maçon de haut grade et membre de l'Ordo Templi Orientis fondée par Karl Kellner, une société secrète qui utilise la loi d'Aleister Crowley « *fais ce que tu veux sera le tout de la loi* ». Cette société secrète utilise elle aussi des rites initiatiques maçonniques bien connus comme le rite écossais, de Memphis et de Mizraïm. Si au départ Crowley était simplement à la tête de la branche britannique de l'O.T.O., il en fut ensuite le maître suprême. Aleister Crowley était un sataniste qui pratiquait le sacrifice d'enfants et qui s'en vantait. Il a fortement influencé, entre autres, la culture pop mais aussi des auteurs de comic book. Récemment l'O.T.O. a été visée pour des crimes sur enfants. Le site MK-Polis, spécialisé sur le sujet du Mind Control a publié une traduction d'un article intitulé *Lorsque l'O.T.O. était publiquement accusé de pratiquer l'abus rituel et le contrôle mental*, nous le publions ici :

« *Une militante anti-pédocriminalité accuse un groupe religieux occulte d'abriter des pratiques lors desquelles des enfants nus sont asservis et abusés sexuellement voir même assassinés. C'est ce qui a été déclaré hier dans un tribunal. Ce groupe obscur, l'Ordo Templi Orientis (O.T.O.) a été dénoncé par le Dr. Reina Michaelson (Child Sexual Abuse Prevention Program) comme une secte satanique sacrifiant des enfants et consommant leur sang et leurs organes. Suite à cet article, il y a eu une plainte de déposée en vertu d'une loi australienne de l'État de Victoria relative à la discrimination religieuse, ethnique ou sexuelle, disant que le Dr. Reina Michaelson et son organisation calomniaient les membres de l'OTO, provoquant du dégoût, de la haine et du mépris. D'après la plainte déposée par l'OTO, le Dr. Reina Michaelson aurait affirmé que ce n'était pas une religion mais un réseau de pédocriminels et de pornographie infantile, que ses membres pratiquaient le contrôle mental basé sur les traumatismes, les abus sexuels et les rituels sataniques afin de décourager les victimes d'aller se plaindre aux autorités. Également que ce groupe encourage les enlèvements d'enfants et de bébés dans la rue ou dans les orphelinats pour l'exploitation sexuelle ou les sacrifices lors de rituels. Cette affaire a débuté hier (1er novembre 2006) au tribunal civil et administratif du Victoria en Australie. Mais elle a été ajournée le lendemain afin de permettre une dernière chance de règlement à l'amiable hors tribunal. L'article incriminé, qui est encore accessible sur un site web administré par NSW, laisse également sous-entendre que de hauts responsables politiques et autres personnalités de la télévision font partie d'un réseau pédocriminel de haut niveau et couvert par les autorités. L'article affirme également que certains*

*membres de ce réseau soutiennent la campagne et le combat du Dr. Michaelson et sont devenus membres du conseil d'administration afin d'infiltrer et de subvertir le mouvement de l'intérieur. Selon le Dr. Michaelson, Adam Paszkowski, qui a été nommée Jeune Australienne de l'année en 1997 pour avoir fondé le Child Sexual Abuse Prevention Program (programme de prévention de l'abus sexuel sur mineurs), a prétendu que cet article a été publié sur le site "sans sa connaissance et sans le consentement de l'administration". L'année dernière, le Dr. Michaelson a fait appel à une commission royale afin qu'une enquête soit ouverte pour investiguer sur ses déclarations affirmant que la police de l'État de Victoria n'a pas correctement enquêté sur les allégations d'un réseau pédocriminel. Des plaintes antérieures ont abouti en 2004 à un rapport du médiateur de la police, qui a été très critique concernant deux policiers gradés supérieurs.*

*Les membres de l'O.T.O. pratiquent une religion nommée Thélèma, fondée par l'occultiste Aleister Crowley ».*

Le Mind Control est également très présent dans les comics. Batman semble être le fruit d'une programmation mentale, les membres des X-Men comme Wolverine également. Ce sont des personnages extrêmement populaires. Francis Ouellec est un québecois qui a tenu une conférence sur l'occultisme et les comic books qui est disponible sur Youtube. Il rappelle à juste titre que c'est Jack Kirby (Jacob Kurtzberg) qui a inventé l'univers cosmique de Marvel, à savoir les différents dieux qui composent l'univers, les planètes... Ce dernier a pioché « *dans toutes les mythologies* » d'après Ouellec. Dans cet univers Marvel qui est teinté d'ésotérisme il existe un personnage, un

humain, Docteur Strange qui est un haut initié, un illuminé qui maîtrise les arts de la magie, l'art du langage, et qui peut parler avec l'éternité, la mort… Ce sont des personnages à part entière dans cet univers. C'est dans ce monde qu'évolue le dieu Thanos qui, dans une bande dessinée, tue Dieu qui se divise en 6 gemmes dont Thanos veut s'emparer pour contrôler l'univers. Ce monde occulte sera étendu par ce Docteur Strange dans un univers partagé à partir des années 1960. Ainsi les héros comme Spider-Man auront également leur dose d'occultisme et seront impliqués dans des histoires avec Docteur Strange. Ouellec rappelle dans sa conférence que les années 1960 ont vu un regain d'intérêt pour les pratiques de l'occultisme. Le spiritisme, la planche ouija et les médiums abondèrent dans ces années. Le conférencier ne s'étale pas sur le cas de quelques auteurs comme Alan Moore, Grant Morrison ou encore Mark Millar. Si sa conférence démarre plutôt bien elle tombe très vite dans le flou, s'arrête sur des détails et passe finalement à côté de l'essentiel. Ouellec semble plus faire la promotion de l'occultisme que le contraire. À la fin de sa conférence il conseille même plusieurs comics à ses lecteurs « *dans lesquels il y a tout* » alors que quelques minutes auparavant il expliquait que l'occultisme présent dans les comics pouvait être dangereux. Il proposait même un envoi de ces comics par courriel. Plusieurs auteurs de comic books sont occultistes et ne cachent pas leurs références à la franc-maçonnerie et à la pratique de la magie. Mark Millar est donc un auteur de comics, il était catholique mais la franc-maçonnerie l'intéressa au milieu des années 90, voici ce qu'il disait en 1998[36] :

36 Article du site Sequart.com intitulé *"The War Between the Super Freemasons" : The American Superhero Comics of Mark Millar, Part 25*, publié le 1er juillet 2014.

« J*e suis un catholique qui cherche actuellement à devenir franc-maçon. J'ai beaucoup de problèmes avec l'église catholique mais j'ai voulu rester catholique en raison de ma croyance en Dieu et au christianisme, et j'ai voulu rester fidèle à ma famille et mes engagements. Ce qui m'attire en maçonnerie c'est ce côté non sectaire de l'organisation dans un pays (l'Écosse) qui a eu d'énormes problèmes parmi la population… Les idéaux chrétiens de base de fraternité et de charité que promeut la maçonnerie, c'est comme ça que j'ai été élevé en tant que catholique. Les problèmes historiques entre l'église et la maçonnerie ne sont rien de plus que Rome qui voit une menace sur ses intérêts politiques et financiers. Ce n'est pas un affront envers l'église, mais dire que la franc-maçonnerie est le mal est risible. Une organisation est seulement la réunion de plusieurs individus, les francs-maçons que j'ai rencontré sont des gens très agréables* ».

Cette déclaration est tirée d'un article dans lequel il est rapporté que Millar, bien que catholique, se met au milieu des années 90 à s'intéresser à la franc-maçonnerie. En plus d'y faire des références dans ses BD il y critique également le catholicisme traditionnel. Je parlais plus haut des « loges » de super-héros comme la Justice League ou les Avengers, Mark Millar est plus précis à ce sujet[37] :

« *J'ai rédigé des scripts pour DC Comics pour 3 ou 4 ans et j'ai glissé beaucoup de références maçonniques dans mon*

37 Article du site Sequart.com intitulé *“The War Between the Super Freemasons” : The American Superhero Comics of Mark Millar, Part 25*, publié le 1er juillet 2014.

*travail, Superman, Flash... La Justice League est une équipe de super-héros composée de Batman, Superman, Wonder Woman… qui sont liés par un serment d'allégeance et font de notre monde un monde meilleur. Je n'ai jamais dit explicitement qu'ils sont francs-maçons mais dans une publication il y a une scène dans laquelle un nouveau héros adhère à la Justice League, il est initié par le Maître et reçoit une poignée de main spéciale de tous les membres. J'espère être reçu comme apprenti bientôt, vous verrez certainement d'autres références positives à la franc-maçonnerie dans mon travail. Un ami à moi est en train d'écrire une histoire de Batman intitulée Operation Scotland dans laquelle Bruce Wayne retrace ses racines jusqu'au Royaume-Uni et il lit le pacte maçonnique de ses ancêtres* ».

Les comics sont généralement bourrés de références maçonniques. Dans le numéro *Batman, Legends of The Dark Knight* publié en 1996, Batman se sert de ses connaissances sur les rites initiatiques maçonniques pour résoudre un meurtre commis dans une loge. Ce comic book est truffé de symbolisme maçonnique[38]. tout comme dans *Batman : Scottish connexion* cité précédemment par Mark Millar. Dans la BD *The Watchmen* le logo maçonnique est omniprésent. Le héros magicien Docteur Strange est un illuminé, le personnage Vandal Savage est également désigné comme faisant partie des Illuminati et de diverses sociétés secrètes. Les références à la franc-maçonnerie sont courantes, par exemple, tous les héros ont une identité civile et ne veulent en aucun cas que le peuple

38 Une référence à L. Ron Hubbard est faite. Il est le fondateur de la scientologie et fut ami du mage noir d'Aleister Crowley.

connaisse leur double vie de super-héros. Ce qui rappelle les francs-maçons qui n'aiment pas faire savoir leur appartenance à la secte et qui tentent de le cacher aux yeux du peuple.

Deux auteurs majeurs de l'industrie des comics parlent librement de leur pratique quotidienne de l'occultisme. L'auteur Alan Moore qui a inventé l'un des comic books les plus populaires, *The Watchmen*, est un magicien. Il voue un culte à Glycon. Glycon était vénéré par certaines sectes hérétiques. C'est tout simplement un serpent. Voici un extrait du livre *Le Bestiaire du Christ*[39] *:*

« *Plus anciennement, de la fin du Ier siècle de l'Église au IVe, plusieurs sectes hérétiques ont usé de l'image du serpent pour symboliser le Sauveur à leur manière : au milieu du IIe siècle, le fantaisiste illuminé Alexandre d'Abonotichos et ses disciples profitèrent de la douceur des gros serpents de la région de Pela, en Grèce, pour en faire des oracles et pour simuler par eux des prodiges. Sur les monnaies de leurs villes à l'effigie d'Antonin le Pieux et de Marc-Aurèle, ils les représentèrent avec des têtes de lion. Les Gnostiques adoptèrent ce serpent léontocéphale, le nommèrent Glycon* ».

L'auteur de comic book Alan Moore déclarait en interview à propos de Glycon[40] :

« *Et bien c'est irrésistible, c'est le dieu le plus rock n roll et certainement le plus cool que j'ai jamais vu. Un irrésistible*

39 *Le Bestiaire du Christ*, de l'abbé Louis Charbonneau-Lassay aux éditions Albin-Michel.

40 Interview d'Alan Moore par Stewart Lee, 2006.

*coup de foudre. On est tous différent émotionnellement, physiquement, intellectuellement, ce serait vraiment curieux si nous étions tous identiques spirituellement. C'est pourquoi j'ai autant de mal avec la religion en soi. Parce que le terme « religion » vient de la même racine que « ligature » et « ligament », et signifie être reliés en une seule croyance, ce que je trouve un peu louche et anormal* ».

Alan Moore n'hésite pas à dire qu'il pratique la magie et que son idéologie est instillée au travers de ses comics, voici ce qu'il déclarait en interview[41] :

« P*our mes 40 ans au lieu de barber mes amis avec un truc aussi banal que la crise de la quarantaine, j'ai décidé que ce serait plus intéressant de les terrifier en devenant complètement fou et en m'autoproclamant magicien. C'était quelque chose qui était latent depuis quelques temps déjà, donc c'était une étape logique dans ma carrière d'auteur. Le problème avec la magie, étant à de nombreux égards la « science du langage », c'est qu'il faut faire très attention à ce qu'on dit. Il y a pas mal de confusion autour de la magie, on peut clarifier tout ça en regardant les toutes premières descriptions de la magie. Dans ses formes primitives on parle souvent de la magie comme de l'art. Je crois que c'est totalement littéral. Je crois que la magie est l'art, et que l'art, que ce soit l'écriture, la musique, la sculpture, ou toute autre forme, est littéralement de la magie. L'art comme la magie est la science de manipuler les symboles, les mots ou les images pour arriver à des changements dans votre conscience. Le*

41 Documentaire *The Mindscape of Alan Moore*, 2005.

*langage même de la magie semble être tout autant dans la parole que dans l'écriture, que dans les événements surnaturels. Un grimoire par exemple, un livre de sortilèges, est simplement une manière sophistiquée de dire « grammaire ». En fait, jeter un sort est simplement « épeler », manipuler les mots pour modifier la conscience des gens. Et je crois que c'est la raison pour laquelle un artiste ou un auteur sont les gens qui s'en rapprochent dans notre monde moderne de shamans* ».

Dans un article qui était consacré à Alan Moore et rédigé par Thomas Lautwein, le magicien admet qu'il s'est déjà retrouvé possédé[42] :

« *j'ai décidé que j'allais devenir magicien… Tout à coup il y a eu comme la foudre, tout est devenu un peu bizarre. Pendant des mois après ça, j'ai été, en y repensant, probablement dans un état proche de la schizophrénie. Je me suis apparemment retrouvé en conversation avec une entité, sa présence entourait ma tête et me parlait clairement* ».

Voici l'extrait d'un article consacré à Alan Moore ainsi que des déclarations du magicien sur ses projets[43] :

« *Chez Moore, la magie consiste avant tout en un voyage au sein de l'univers des idées, un lieu où la différence entre la fiction et la réalité est abolie. De fait, la magie est un outil pour explorer cet océan informationnel qui fascine tant le*

42 *Alan Moore's Promethea*, 2001. Article disponible sur le site Angelfire.com

43 *Alan Moore*, du site Lesinfluences.fr, publié le 20 juin 2010.

*scénariste de comics. Elle lui procure la métaphore d'un espace mental qu'il nomme « l'Ideasphere ». « La créativité est en elle-même un processus magique. C'est tirer quelque chose à partir de rien. Sortir un lapin d'un chapeau vide ».*

*Cette remise en cause du rapport entre fiction et réalité, Moore revendique une religion cynique, vénérant une divinité serpent romaine, nommée Glycon. Elle eut droit à sa séquence historique de gloire avant que le philosophe Lucien ne dénonce la supercherie et ne prouve, à la grande déception des fidèles, que Glycon n'était qu'une marionnette en tissu. « Pour moi je trouve ça parfait. Quitte à avoir un dieu, autant que ce soit un canular et une marionnette, car ainsi je ne vais pas me mettre à croire qu'une marionnette a créé l'univers ou quelque chose de dangereux », grince Alan Moore. Une démonstration d'humour tordu bien dans la lignée de la pensée magique. Il ne faut pas oublier qu'Hermès est également un dieu farceur, un « trickster », le dieu des voleurs.*
*En hommage à Glycon, Moore a créé son propre culte, le « Moon and serpent grand egyptian theatre of marvels », en réalité un prétexte à performances artistiques et spectacles multimédias divers. Avec Steve Moore, autre magicien auteur de comics (sans lien de parenté), il travaille à la publication de son propre grimoire, le Bumper Book of Magic, qui sera selon lui le premier grimoire destiné à un marché de masse. On sait encore peu de chose de ce futur ouvrage, sinon qu'il combinera probablement fiction, théorie et pratique de la magie, histoire des grands occultistes comme John Dee ou Cornelius Agrippa, qu'il contiendra un temple portatif, un jeu de société basé sur la Kabbale, et peut-être même un Tarot. Surtout, il cherchera à traduire le sentiment d'émerveillement*

*propre à la magie, souvent bien peu exprimé par les « occultistes » contemporains : « Nous avons voulu nous débarrasser de l'atmosphère prétentieuse, ténébreuse et gothique dans laquelle les gens semblent désireux d'enfermer la magie. Nous pensons que la magie est quelque chose de profond, d'humain, de magnifique et parfois de très, très amusant, et nous voulons faire un livre qui reflète cela* ».

Lors d'une interview avec un média sur internet, Moore rapportait que le comic book était un excellent moyen pour véhiculer des messages et atteindre un but :

« *Une chose importante avec ce médium (les comics), c'est qu'il a été prouvé que les comics sont en fait le meilleur moyen de diffuser l'information de manière à ce que les gens la retiennent et s'en souviennent. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est le Pentagone* ». En effet il se raconte que le Pentagone a effectué des tests avec des comic books dans les années 80. Sur internet on peut trouver un article qui parle d'un programme mis en place par le Pentagone et DARPA. Ce programme visait à soigner avec des comic books les traumas des soldats américains qui reviennent d'Irak et d'Afghanistan[44]. Les super-héros ont bien souvent accompagné les américains dans leurs guerres, pour la seconde guerre mondiale les comics étaient déjà distribués aux soldats, les Superman, Batman mais surtout Captain America faisaient un tabac.

Alan Moore est souvent représenté comme un auteur

44 *Pentagon Plots Comic Book Therapy for Troops*, du site Wired.com, publié le 29 avril 2011.

subversif. Il ne rédige pas que des scénarios de comics de super-héros mais aussi des histoires horrifiques bourrées de symboles ésotériques ainsi que des histoires érotiques. Il se dit fasciné par cette forme d'art qui, selon lui, n'est pas assez mise en avant. Il déplore le fait que la magie pratiquée par l'industrie du divertissement soit utilisée pour endormir le peuple[45] :

« *À l'origine toutes les facettes de notre culture, que ce soit des arts ou des sciences, appartenaient aux shamans. Le fait qu'à notre époque ce pouvoir magique ait dégénéré et soit devenu un simple divertissement et une manipulation est à mon avis une tragédie. En ce moment les gens qui utilisent le shamanisme et la magie pour influencer notre culture sont des publicitaires. Plutôt que d'essayer d'éveiller la conscience des gens, leur shamanisme est utilisé comme opium pour les tranquilliser et les rendre plus malléables. Avec leur boîte magique, la télévision, et leurs mots magiques, leurs slogans, ils arrivent à ce que tout le pays pense aux mêmes mots et aux mêmes choses banales, exactement au même moment* ».

Si Moore critique vivement la société dans laquelle nous vivons il ne faut pas se leurrer, c'est un antichrétien qui s'assume. Ses propos sont clairs, on retrouve dans ses publications des références new age qui ne sont pas sans rappeler Helena Blavatsky. Il a même rédigé un grimoire magique avec un ami. Pour Alan Moore les enfants doivent être éduqués au travers de l'art, au travers des BD, de la musique mais aussi du cinéma, il estime que son rôle est d'injecter ce qu'il sait dans son travail afin d'éduquer les plus jeunes. Si Alan

45 *The mindscape of Alan Moore*, 2005.

Moore ne parle pas directement d'Aleister Crowley, Grant Morrison, lui, en fait l'éloge et est un adepte depuis ses 19 ans. C'est lui-même qui en parle librement. Dans un documentaire qui lui est consacré, *Parler avec les dieux*, ce dernier et ses amis témoignent de son attachement pour la pratique de l'occultisme. Lorsque Grant Morrison avait 19 ans son oncle lui avait offert un livre d'Aleister Crowley. C'est à partir de cet ouvrage qu'il a pratiqué son premier rituel magique. Dans sa biographie, Grant Morrison raconte que ce livre n'est autre que *Le livre de Thoth*. Il reçut en plus de ce livre un jeu de Tarot de Crowley. Grant Morrison déclarait dans le documentaire *Parler avec les dieux*[46] *:*

« *Mon premier rituel magique je l'ai pratiqué lorsque j'avais 19 ans, mon oncle Billy m'avait donné un livre d'Aleister Crowley parce qu'il s'intéressait beaucoup à lui. C'est aussi lui qui m'a donné ma première BD, donc il a eu une grande influence dans ma formation* ».

Un ami de Grant Morrison, Tim Gallahan rapporte dans ce même documentaire : « *En plus des comics Morrison est connu pour sa passion pour la magie, en particulier celle du chaos, l'idée qu'en croyant à quelque chose vous pouvez le faire devenir réel. Il parle des rituels qu'il fait, ensuite il voit si ils ont un effet dans le monde réel et c'est le cas selon Grant Morrison* ».

Un autre ami, Douglas Rushkoff déclarait : « *Ce que Grant Morrison dit sur la magie, en gros, c'est que c'est facile. Tu te*

46 *Grant Morrison : Talking with gods*, 2010.

*contentes de faire « ça » et il y a du résultat. Je l'ai fait et ça a marché pour moi* ».

Alors qu'il avait 19 ans, lors de son premier rituel Grant Morrison invoqua un démon qui avait l'aspect d'un lion :

« *J'ai essayé ce rituel. J'ai fait tout le truc. J'ai mis les bougies, prononcé les mots magiques, fait le cercle et l'expulsion de tous ces trucs. Ensuite je suis allé me coucher et ce truc est arrivé alors que j'étais allongé et juste devant moi il y avait comme un point gravitationnel dans l'air de la chambre qui attirait toutes les perspectives à lui, comme si il y avait comme un trou, là, une fissure. Et c'était comme si tous les plis et replis de mon cerveau se remplissaient d'huile noire. J'ai bien flippé et j'ai appelé les dieux de mon père et ma mère. Ça s'est arrêté pendant quelques temps et puis il y a eu cette vision d'une tête de lion qui s'est mise à annoncer des trucs. Du coup j'étais convaincu que j'avais en fait activé quelque part ce truc dont parlait Aleister Crowley* ».

D'après Grant Morrison et ses amis la pratique de la magie devint son quotidien, il écrivit même le comic book *Les Invisibles* sous emprise démoniaque. Un ami de Morrison qui se nomme Warren Ellis rapportait cette anecdote :

« J*e suis passé le voir un jour pour l'emmener boire un verre, ça a pris du temps avant que la porte ne s'ouvre, elle s'est ouverte dans un grincement. J'ai vu Grant apparaître avec pour seul vêtement une couverture grise enroulée autour de sa tête. Je lui ai demandé si il voulait venir boire un verre et il a répondu que non, qu'il était en train d'écrire, qu'il faisait*

*des découvertes capitales. Ensuite la porte s'est fermée et le truc c'est que je ne l'ai jamais vu la toucher ».*

En travaillant sur la bande dessinée *Les invisibles* Grant Morrison tomba malade, Rushkoff rapporte que Morrison est tombé malade en même temps que son personnage tombait malade dans l'histoire. Grant Morrison déclare à ce sujet :

« J'*étais devenu le personnage, je portais ses vêtements, j'allais dans les mêmes endroits, je faisais les mêmes choses, je faisais les rituels, je traînais avec les dieux et je remettais tout dans la BD et après, ce qui était dans la BD me touchait. Alors oui, en terme de réalité cette histoire là c'était un vrai marché, qui m'a amené au seuil de la mort… Dans l'histoire le roi Mob est convaincu par le méchant qu'on lui avait inoculé une bactérie de la fasciite nécrosante qui lui dévorait le visage, et juste après j'ai tout à coup cet énorme furoncle sur mon visage et en trois jours mes traits étaient déformés. Je transpirais constamment, j'avais des fièvres, des tremblements et des rigidités, après quoi je grelottais de froid. Je ne pouvais plus me lever alors je restais devant le cheminée chez moi. Et cette gigantesque colonne de lumière traverse la porte, je suis encore en train d'halluciner, mais là c'était l'une des hallucinations les plus incroyables que j'ai jamais eues. Et c'est Jésus. La première chose que j'ai vu, je l'ai mise dans la BD. Puis sa voix m'annonça tout à coup : « je ne suis pas le dieu de tes pères. Je suis la pierre cachée qui brise tous les cœurs. Tu es sur le point de mourir mais tu n'es pas obligé ». J'ai répondu que je ne voulais pas mourir et j'ai demandé ce que je devais faire et il a répondu que je devais répandre la lumière* ».

Inutile de vous préciser que cet homme n'a pas rencontré Jésus-Christ. Dans son autobiographie, *Supergods*, Morrison est plus précis :

« J*e me suis mis à avoir des furoncles, signes classiques d'un contact avec les démons. Heureusement pour moi, j'étais dans ma meilleure forme, même si ça n'a fait que retarder l'inévitable pendant quelques mois. On m'avait accordé de grands pouvoirs. J'ai eu une hallucination, j'ai tout de suite reconnu « le Christ ». J'ai compris que ce pouvoir en face de moi était une sorte de Christ gnostique. Un Christ apocryphe. Une image quasi païenne que j'ai trouvé au fond du trou, au dernier moment* ».

Dans une interview pour un site français il apporte même des détails supplémentaires[47] :

« Heroes : *Que va-t-il arriver dans THE INVISIBLES maintenant, avant l'an 2000 ?*
Grant Morrison : *En ce moment, l'histoire mène à la grande confrontation avec le coté obscur, et les derniers numéros révèlent les secrets de l'univers (rire). Avant de commencer THE INVISIBLES, j'étais à Katmandou, en voyage, et j'ai eu ce qui a semblé être une expérience d'enlèvement par des extra-terrestres. C'était très convainquant. Je n'y crois pas, mais quelque chose est arrivé, et j'ai eu ces informations, et c'est de ça que parle la série, et que j'ai essayé de faire passer en fiction. J'ai une explication pour l'univers, je peux*

47 Interview disponible sur le site Buzzcomics.net.

*expliquer des choses, on m'a donné des aperçus bizarres, et je ne sais pas si c'était vrai ou pas, mais je préfère écrire une B.D. là-dessus que de devenir un gourou et d'en parler à tout le monde dans la rue.*

*Heroes : Vous avez parlé de coïncidences bizarres entre THE INVISIBLES et votre vie. Pourriez-vous nous en parler ?*
*Grant Morrison : D'accord. Ma première intention était d'en faire une œuvre magique. Je me basais sur les peintres des cavernes, qui peignaient des bisons sur les parois, et lançaient des bâtons dessus dans l'espoir de tuer ce gibier à la chasse. Il croyaient que les dessins faisaient se passer des choses. Alors j'ai amené cette idée un peu plus loin, et j'ai pensé : Pourquoi pas une B.D. entière qui serait un sort magique pour transformer le monde ? Alors j'ai commencé à faire ce genre de choses, et je ne savais pas dans quoi je mettais les pieds. J'ai pris un des personnages qui était basé sur moi, King Mob, et je l'ai mis dans une situation dans laquelle son visage était dévoré par un insecte. Trois mois plus tard, la moitié de mon visage était attaqué par un microbe. Ensuite, je lui ai donné un poumon en mauvais état, et il manque de mourir Dans cette salle de tortures. Trois mois plus tard, mon poumon me lâche, et je suis à deux doigts de mourir, dans une chambre d'hôpital. Et je me dis : « Ça devient un peu bizarre, c'est comme le vaudou ». Alors, je décide de lui donner du bon temps, et qu'il puisse coucher avec Ragged Robin, parce que j'aurais voulu rencontrer une fille comme Ragged Robin. Trois mois plus tard, Ragged Robin vient, une fille déguisée comme elle, et nous sortons ensemble (rire). Et maintenant, chaque fois que je pense à une fille avec laquelle je veux sortir, je la mets dans ma B.D., et trois mois plus tard, je rencontre la fille, et ça*

*arrive tout le temps. Je ne peux pas expliquer ça, mais... »*

L'auteur en dit un peu plus sur le processus de création de certaines œuvres[48] :

*« La conscience magique est une façon particulière de percevoir et d'interagir avec le monde. Je ne peux décrire mon expérience personnelle de cet état que comme un « déclic mental », un sentiment de certitude absolue accompagnée d'une modification des perceptions conférant aux échanges avec la réalité une qualité lumineuse, étrange, une coloration onirique.*

*La conscience magique est une manière de vivre et d'interagir avec son environnement avec une conscience accrue, semblable quant à ses effets à certaines drogues chamaniques, à la méthode paranoïaque-critique de Salvador Dali, aux expériences de mort imminente, etc. Il semble que de nombreuses capacités latentes, telles que la précognition ou la télépathie tendent à se réveiller durant les périodes de conscience magique. C'est l'état dans lequel les feuilles de thé sont décryptées, les malédictions lancées, les objectifs atteints et dans lequel les poèmes sont écrits ».*

Pour terminer, Jill Thompson, une amie de Morrison déclarait[49] : « S*ur terre, personne ne vous en apprendra plus sur la magie ou sur votre manière d'ouvrir votre conscience*

48 *Pop Magic !* Manifeste de Grant Morrison pour le livre *Book of Lies : The Disinformation Guide to Magick and Occult,* de Richard Metzger, 2014. L'ouvrage est préfacé par Grant Morrison.

49 *Grant Morrison : Talking with gods*, 2010.

*que Grant Morrison* ».

Morrison donne des conférences sur la « magie du chaos ». il est considéré comme étant maître en la matière tout comme Crowley était considéré comme un maître dans la sienne. Dans l'une de ses conférences sur la magie ce dernier se trouvait dans une salle noire, lui-même vêtu de noir de la tête aux pieds. Il est arrivé sur scène en hurlant puis s'est placé face au pupitre qui lui servait à poser ses notes, un pupitre à l'effigie de Satan. Des écrans étaient disposés dans la salle, ils diffusaient des images à caractères sataniques comme le 666 ou des photos d'Aleister Crowley. Morrison semble même réciter des passages de la bible satanique à la fin de cette conférence, d'ailleurs Morrison est un proche de l'église de Satan mais n'a jamais déclaré en faire partie. Il aime particulièrement la ville de Los Angeles pour son côté ésotérique. Il raconte que cette ville est beaucoup plus sombre que ce qu'il n'y paraît. Dans ses œuvres Morrison utilise des « sigils ». Un symbole magique qui est destiné à faire naître des intentions. Voici ce que dit Wikipedia sur les sigils : « *Le concept en fut créé par le peintre et occultiste Austin Osman Spare. Il mit au point une méthode par laquelle une intention magique basée sur un sort quelconque pouvait être rendue sous forme de dessin porteur de l'intention magique projetée en lui par la volonté du magicien. La volonté du magicien est chargée dans le sigil et devient alors efficace en tant que courant d'énergie* ». Austin Osman Spare fut un disciple de Crowley et initié dans l'Astrum Argentum, une société secrète. Après avoir aidé Crowley dans la rédaction de certains de ses livres il a coupé tous liens pour fonder son ordre. Quant à la magie du chaos initiée par Austin Osman Spare, Wikipedia raconte ceci :

« *Il développa une théorie et des pratiques qui influenceront, après sa mort, les Illuminates of Thanateros. Spécifiquement, Spare développa l'utilisation des sigils (sceaux), et des techniques impliquant des états d'extase. Spare fut aussi un pionnier dans le développement des alphabets sacrés personnels, et il fut également un artiste talentueux qui utilisait l'image dans sa technique magique. La majorité des récents travaux sur les sigils sont basés sur les travaux de Spare ; la construction d'une phrase détaillant l'intention magique, l'élimination des lettres doublons, et la recombinaison artistique des lettres restantes afin de constituer le sigil (sceaux). Bien qu'il ne soit pas à l'origine de ce terme, on peut considérer Spare comme le premier Magicien du Chaos* ».

Dans les comics de nombreux personnages maîtrisent la magie. C'est une industrie pleine d'occultisme. Par exemple le comic book *Spawn* traite d'un homme qui est tué, son âme termine en enfer et Al Simmons, l'homme qui fut tué, conclut un pacte avec un démon appelé Malebolgia[50] pour revenir sur terre afin de revoir sa femme et se venger. Son âme est donc perdue mais il retourne sur terre sous la forme d'un soldat de l'enfer appelé Spawn. Dans une interview accordée à MTV Todd McFarlane[51] déclarait qu'il préparait un second film sur

---

50 C'est une référence à Malebolge, le huitième cercle de l'enfer dans la *Divine comédie* de Dante.

51 Le créateur de Spawn. Il s'est également occupé de la franchise Spider-Man. Que ce soit en tant que scénariste ou dessinateur, Todd McFarlane a révolutionné la série de l'homme araignée en apportant un univers plus sombre et plus violent.

son héros et qu'il avait les moyens de le produire. Ce film serait « sa passion de l'Anti-Christ[52] » :

« MTV : *Apparemment vous avez les moyens de financer le film. Voulez-vous que le film Spawn 2 soit diffusé à un large public ?*
McFarlane : *Oh oui, absolument. Ce sera ma « Passion de l'Anti-Christ », alors je veux écrire, produire et diriger le projet.*
MTV : *Passion de l'Anti-Christ, j'aime ça ».*

Si le personnage de Spawn se rebellera contre l'enfer à aucun moment Dieu n'est présenté comme une solution. Ce qui vient du ciel sera d'ailleurs l'ennemi du Spawn et les personnages seront clairement mis en scène pour être mauvais. Afin de continuer dans l'occultisme et donc dans le culte du démon, la bande dessinée *Lucifer* publiée par DC Comics fait un tel carton qu'elle est même adaptée en série pour la télévision. Lisons le synopsis de cette série produite entre autre par Jerry Bruckheimer pour la chaîne Fox :

« *Lassé et mécontent de sa position de "Seigneur des Enfers", Lucifer Morningstar démissionne et abandonne le trône de son royaume pour la bouillonnante et non moins impure Los Angeles. Dans la Cité des anges, l'ex maître diabolique est le patron d'un nightclub baptisé "Lux". Quand une star de la Pop est sauvagement assassinée sous ses yeux, il décide de partir à la recherche du coupable et croise sur sa*

52 Interview du site Mtv.com du 20 juillet 2007. *Todd McFarlane Calls ‘Spawn’ Reboot His ‘Passion Of The Anti-Christ’.*

*route Chloe Dancer, une femme flic qui résiste à ses charmes et lui met constamment des bâtons dans les roues. Alors que l'improbable duo s'entraide pour venir à bout de l'enquête, l'ange Amenadiel est envoyé à Los Angeles par Dieu pour tenter de convaincre Lucifer de regagner son royaume. L'ancien Seigneur des Enfers cèdera-t-il aux sirènes du Mal qui l'appellent ou se laissera-t-il tenter par le Bien, vers lequel l'inspecteur Chloe Dancer semble peu à peu l'amener ?* ».

Dans cette série Dieu est l'ennemi. Dans l'épisode pilote Lucifer déclare qu'il aime plus les hommes que Dieu lui-même. Qu'il leur offre la liberté et ne leur interdit rien. C'est Vertigo qui publie ce comic book, mais l'enseigne appartient à DC Comics. Les univers des personnages de DC comme Batman sont partagés avec ceux de Vertigo, comme Lucifer ou Constantine. La bande dessinée *Lucifer* fut initiée par le juif Neil Gaiman, dont la famille est originaire d'Europe de l'est. Il s'agit d'une constante dans ces univers malsains que de retrouver ceux qui se disent juifs. Neil Gaiman voulait être auteur pour les comics, c'est Alan Moore qui lui a expliqué comment s'y prendre pour rédiger des comic books. Laissons parler Gaiman lui-même[53] : « *Finalement, j'ai appris à écrire des comics en demandant à Alan Moore comment il s'y prenait* ». Les auteurs comme Grant Morrison, Alan Moore mais aussi Neil Gaiman narrent des aventures horrifiques, le retour en force de ces univers est dû à la création de Vertigo. Si certains se demandaient si le Diable existe dans l'univers des super-héros, il semble que c'est bien le cas par le biais de Lucifer. Le comic book Preacher publié par Vertigo est aussi

53 Interview pour le site Planetebd.com, publié le 28 octobre 2014.

bien étrange. L'histoire raconte comment un prêtre perd la Foi. Un jour il arrive malheur à son église et ses fidèles. Le prêtre se trouve étrangement affublé de pouvoirs magiques après avoir fusionné avec une entité nommée Genesis. Aidé d'un vampire et de son ex-petite amie il part à la recherche de Dieu en sillonnant l'Amérique. Ce comics fut inventé par l'irlandais Garth Ennis, un habitué de l'humour noir et des œuvres blasphématoires. Dans une interview l'auteur déclarait : « *Je ne crois pas en Dieu. Et si Il existe Il est certainement mauvais* ». Le personnage de l'écurie Marvel, Daredevil, est présenté par les fans et la maison d'édition comme super-héros chrétien car il se rend à l'église. Daredevil est avocat le jour sous le nom de Matthew Murdock, et justicier la nuit qui se déguise en démon de couleur rouge. Ce héros est une sorte de Batman pour les éditions Marvel. D'ailleurs, l'auteur Frank Miller s'est occupé des deux franchises et a marqué ces deux personnages de son empreinte.

Rendons-nous compte du sort qui est réservé à Dieu dans les comics. Il est tué, combattu ou blasphémé. A aucun moment Dieu n'est présenté comme une solution dans les comic books, Il est plutôt l'ennemi ou la cause des maux de tous les hommes. Les trois auteurs qui sont cités dans ce chapitre, (Alan Moore, Grant Morrison et Mark Millar) ont chacun révolutionné les comics en apportant des univers magiques et sataniques. La différence entre DC Comics et Marvel réside dans le fait que DC est représentée par Superman, l'antéchrist. Marvel pourrait être symbolisé comme étant représenté par les adeptes de cet antéchrist, les francs-maçons, des magiciens... C'est Superman qui a lancé une mode des super-héros, il est en quelque sorte le père des personnages en collant. Le comic book est un monde

plein de symboles et de références[54]. Un autre sujet, plus épineux car incompris parce que mal ou très peu relayé, est régulièrement mis en avant dans ces bandes dessinées, le Mind Control.

Des références explicites faites au Mind Control se trouvent dans plusieurs comic books, films ou dessins-animés. Les premières références qui sautent aux yeux sont celles qui se trouvent dans la bande dessinée *The Dark Knight Returns* de Frank Miller publiée en 1986. L'histoire présente un Bruce Wayne de la cinquantaine qui a cessé d'être Batman. À plusieurs reprises une voix résonne dans ses pensées, la personnalité de Batman cherche à se manifester et surtout à agir. Dans une autre scène Bruce Wayne fait un cauchemar et se voit enfant en train de courir après un lapin blanc aux alentours de la propriété de ses parents. Il finit sa course en chutant dans un trou et se retrouve dans une immense grotte. Cet élément est évidemment un clin d'œil au pédophile Lewis Carroll et son *Alice de l'autre côté du miroir* et *Alice au pays des merveilles.* Le lapin blanc est un des symboles du Mind Control, tout comme le papillon Monarch. Le lapin blanc symbolise le passage vers un monde fictif que l'enfant s'invente pour échapper au mieux à des traumatismes physiques et psychologiques infligés par des tortures et des viols à répétition. Une autre scène montre que le personnage de Bruce Wayne fait des choses dont il ne se souvient pas. Son autre personnalité, à savoir Batman, agit à sa place. Les esclaves des projets de programmation mentale appartiennent en général au

54 Il existe également des références aux attentats du 11 septembre 2001 dans Wonder Woman, Spider-Man et Superman. Ces publications sont parues dans les années 1960, 1980 et 1990.

tout Hollywood, à l'industrie de la musique, à la CIA, aux réseaux occultes élitistes… La famille de Bruce Wayne est maçonnique et richissime depuis des générations. Dans l'univers des comic books elle appartient aux familles les plus puissantes. Tous les éléments sont présents pour faire de Bruce Wayne un personnage sous contrôle mental. Le nom de la ville de Gotham vient de deux références. La première à un village anglais qui se nomme ainsi et la seconde car le Shriner Temple (Mecca Temple) basé à New York était originellement appelé Gotham Temple. Il fut ensuite baptisé New York Temple, puis Mecca Shriners en 1872. Les Shriners sont des francs-maçons. Si aujourd'hui leur société secrète recrute parmi les francs-maçons du 3e degré, avant l'an 2000 cette maçonnerie ne recrutait que des frères du 32e degré.

Pour créer des esclaves sous contrôle mental il faut que le sujet soit soumis à des tortures, de violents traumatismes. Certaines scènes ou certains mots clés déclenchent chez la personne programmée un changement de personnalité. Dans le cas de Bruce Wayne on se rend compte que la scène du meurtre de ses parents joue un rôle important dans *The Dark Knight Returns*, c'est en revivant cette scène que Batman se manifeste une dernière fois au personnage de Bruce Wayne par l'intermédiaire d'une voix dans sa tête avant de reprendre le contrôle. Pour les auteurs de DC Comics, Batman n'est pas un masque, c'est Bruce Wayne qui est le masque de Batman. Sorti en 1989, le film réalisé par Tim Burton emprunte des idées au comics de Frank Miller *The Dark Knight Returns*. Il laisse aussi entrevoir des références au Mind Control. Dans la scène du meurtre des parents de Bruce Wayne, la famille sort d'un cinéma nommé Monarch, en référence au projet Monarch.

Michael Keaton déclarait qu'avec Tim Burton, ils avaient décidé que Bruce Wayne entrerait dans un état de transe avant d'enfiler son costume de Batman. Le personnage était écris de cette manière. Si les scènes ont bien été tournées ces dernières n'apparaissent finalement pas à l'écran. Même si ces images ne figurent pas dans le montage final du film, Keaton ajoutait qu'il faut malgré tout comprendre que Bruce Wayne entre en transe avant de se déguiser[55]. Tim Burton est un réalisateur fasciné par l'art gothique. La quasi totalité de ses films sont sombres et contiennent de nombreuses références maçonniques. Tim Burton a porté sur grand écran une adaptation du livre de Lewis Carroll *Alice aux pays des merveilles* en 2010. Un autre élément lié à *Alice au pays des merveilles* se trouve dans Batman avec la présence du Chapelier Fou qui est un vilain de l'univers du héros masqué. Le lapin blanc n'est jamais loin.

Dans un épisode des X-Men une référence claire est faite au Mind Control. Wolverine et ses amis apprennent qu'ils sont en fait le fruit d'une programmation mentale. Dans cet épisode le discours du médecin est édifiant :

« *Des sujets anonymes ont été testés avec du traumatisme conditionné. Nous sommes capables de réintégrer ces hommes dans la société sans qu'ils aient la mémoire d'avoir été conditionnés, lorsque les services secrets en ont besoin. Ils sont conditionnés et ne se rappellent de rien… La clé est d'atteindre le subconscient. Le sujet doit être exposé répétitivement à des simulations de traumas extrêmes. En*

55 *Michael Keaton Looks Back on 'Batman,' Talks Cut Bat-Trance Scene*, du site Comicsalliance.com, publié le 17 mai 2011.

*utilisant des drogues, nous inscrivons de faux souvenirs dans l'esprit du sujet afin de le saturer émotionnellement et de le décomposer, pour le rendre contrôlable… Le processus fonctionne mieux lorsque les traumas sont réels* ».

Le personnage de Serval ou Wolverine dans les X-Men subit régulièrement des flash-back Des scènes qu'il a vécu mais dont il ne se souvient pas. Le discours du professeur que vous avez précédemment lu se trouve dans un épisode du dessin-animé X-Men qui était diffusé sur France 3 et qui était bien évidemment destiné aux enfants. Sans que les parents ne s'en rendent compte leurs chérubins lisent ou regardent des histoires violentes, sexuellement explicites et déviantes. De plus, leurs héros sont les résultats des opérations les plus tordues de la CIA et des réseaux élitistes.

Ce n'est pas étonnant de retrouver ces esclaves sous contrôle mental dans ce genre de bande dessinée. L'univers des comics est rempli de références maçonniques, d'occultisme, d'élitisme… On baigne ici dans un culte fait aux pratiques des élites.




Une référence aux rites initiatiques maçonniques dans Justice League, par l'auteur Mark Millar. Le personnage vert au centre rappelle qu'il important de suivre les rites. Il est fait mention de poignée de main spéciale et d'une Bible de la Justice Society. Lorsqu'on sait que la franc-maçonnerie a la main mise sur la magistrature, cette phrase n'est pas anodine.




Une référence maçonnique dans le comic book Constantine, par l'auteur Mark Millar.




*Batman*, *Scottish connexion* de l'auteur Alan Grant, en 1998. Dans ce comic book les origines écossaises de Bruce Wayne sont dévoilées. Le millionnaire se rend en Écosse pour signer le pacte maçonnique de ses ancêtres.



L'auteur et occultiste Grant Morrison lors d'une de ses conférences sur la magie du chaos.

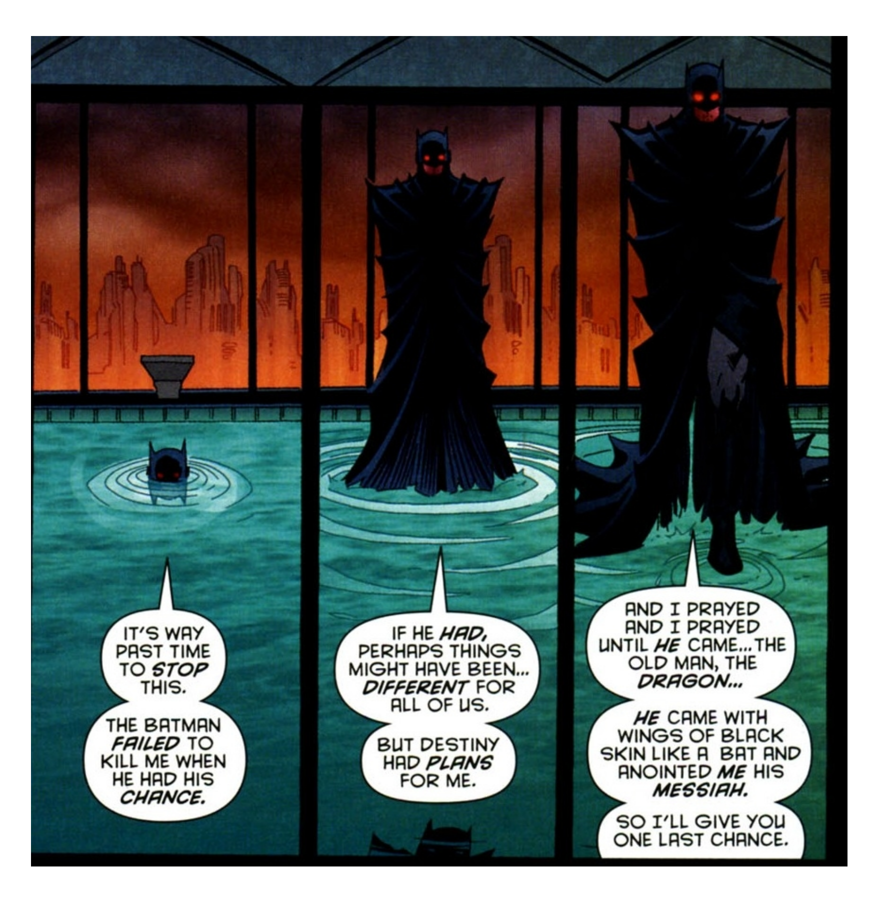





*Batman numéro 666* par l'auteur Grant Morrison et le dessinateur Joe Kubert.




Extrait du comic book *Batman numéro 666*. On y voit le fils de Batman, Damian, qui parle de son deal avec le diable.




Autre extrait du *Batman numéro 666*. Damian Wayne fait encore mention de son pacte avec le diable.



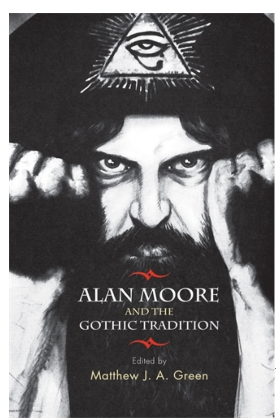
Extrait du comic book *0* Datant de 2011,
par Grant Morrison. Dans la version finale la croix inversée n'est pas présente, mais il est intéressant de noter que l'auteur avait décidé de l'inclure dans le décor pendant l'initiation de Robin au clan de Batman. C'est une référence directe à un passage d'un comic Batman datant de 1940 que vous trouverez sur la page suivante.




L'image qui a servi de référence pour l'extrait qui se trouve en page précédente. On peut y voir que le « pacte » est quelque chose de régulier dans l'univers des héros. Clin d'oeil évident à la franc-maçonnerie.




L'auteur Alan Moore, à la base de *The Watchmen*, *From Hell*, *V for Vendetta*…



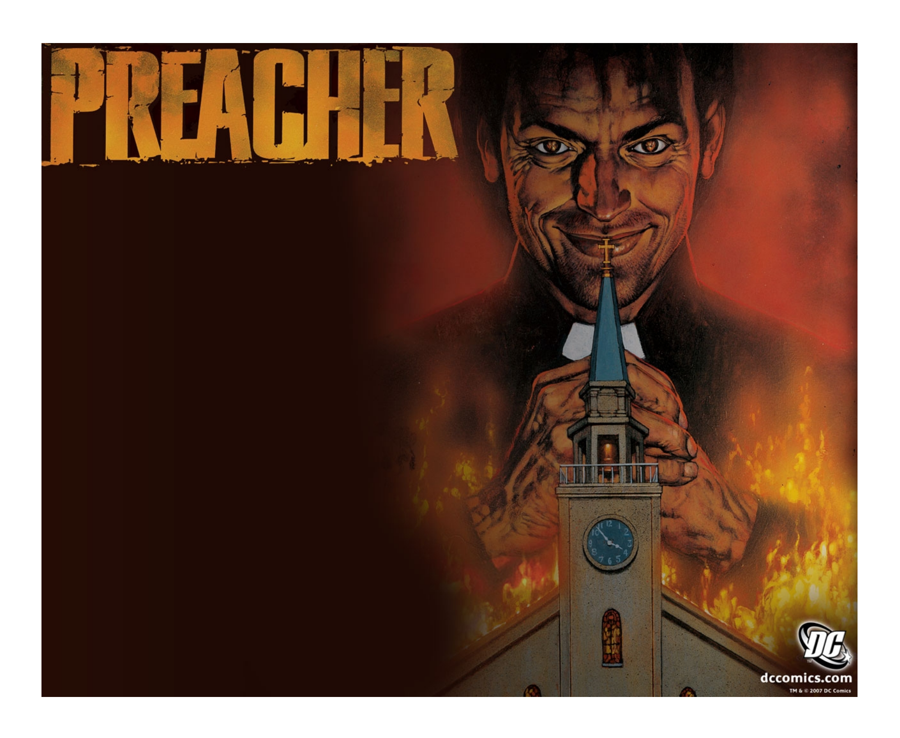

Alan Moore représenté en Aleister Crowley.



Le mage noir Aleister Crowley.



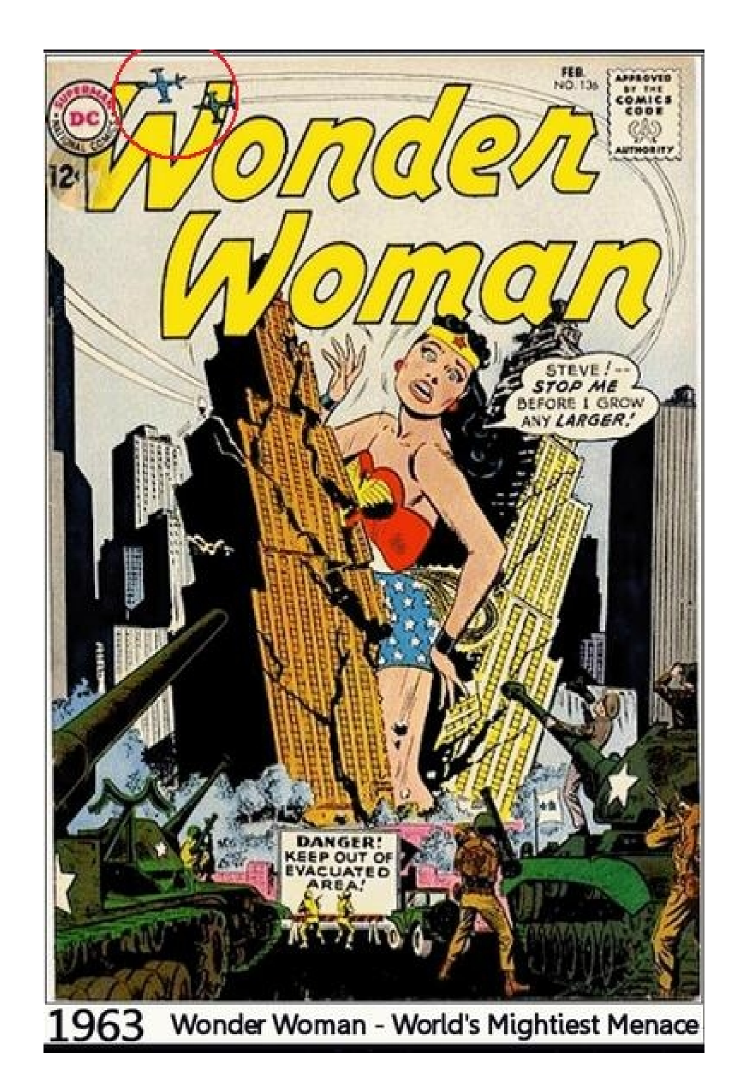
Neil Gaiman, auteur, entre autre, du comic book Lucifer. On le voit avec Alan Moore qui lui a appris à rédiger des scénarios pour les comics.




Affiche du comic book Preacher.



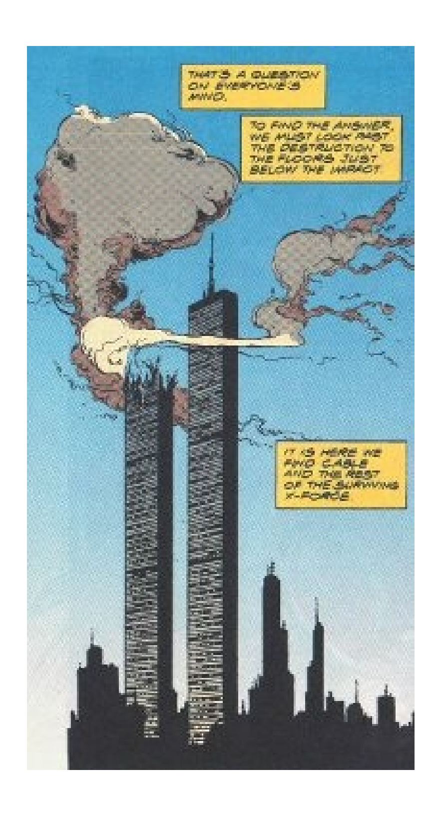

Construction d'un stand Preacher pour un événement autour des comic books. L'église est renversée, cette image est explicite. Voici le traitement réservé à Dieu et son Église dans les comics.



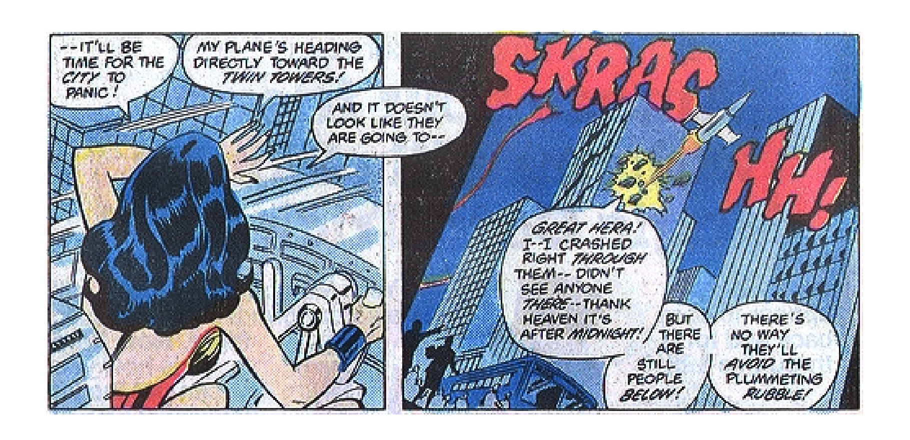

Référence au 11 septembre 2001 dans
Wonder Woman en 1963.

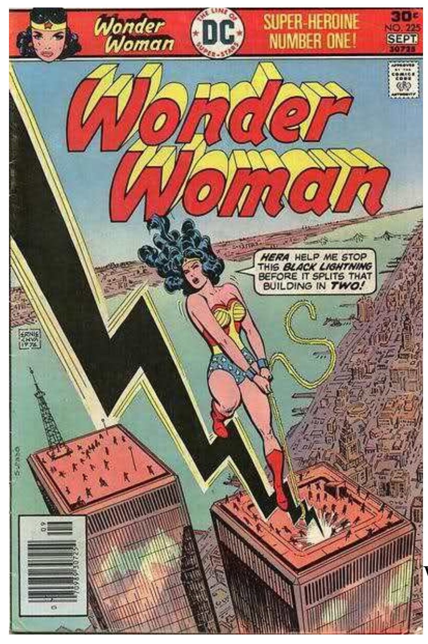



Superman et une référence au 11/09/2001, publié en 1973.

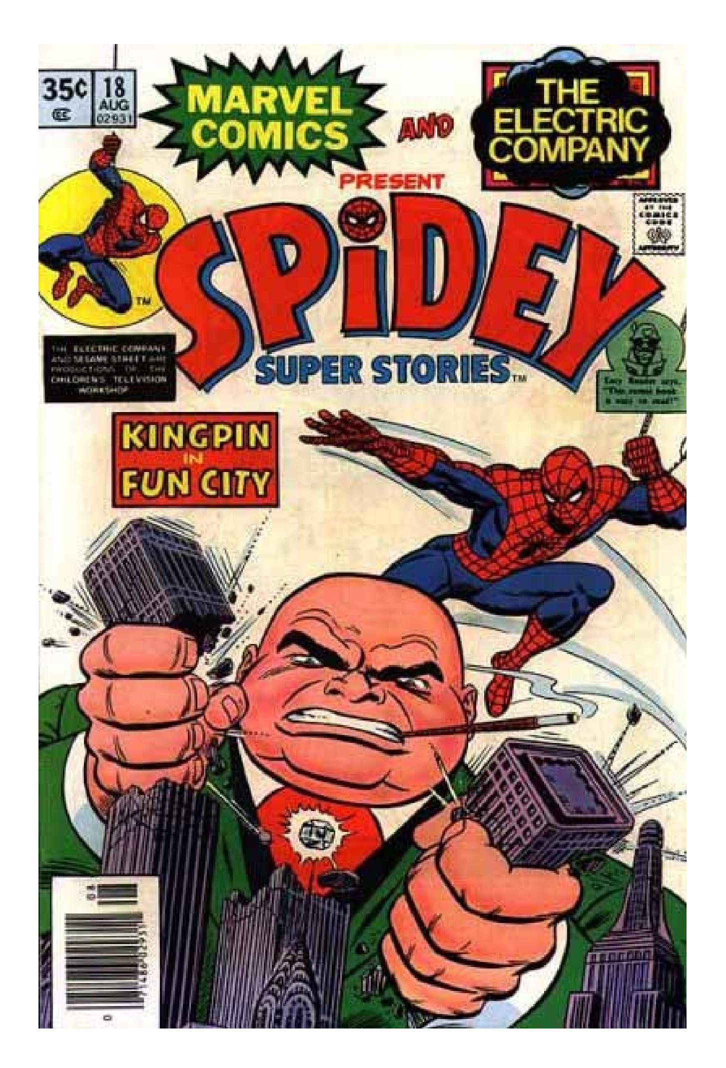



Spider-Man et le 11 septembre 2001. Comic book publié en 1991.




Wonder Woman et le 11/09 en 1986.




Spider-Man en 1987.

# Chapitre 5 : Conclusion
(Vidéo additionnelle La folie du Comic Con')

Le monde des comics est en quelque sorte le monde dans lequel vivent les satanistes. Un monde dans lequel tout le monde aimerait un homme plutôt que Dieu. Le mythe du surhomme qui remplacera Dieu comme disait Nietzsche. Notre monde moderne et sa société se rapprochent aujourd'hui de celui des comics. Il suffit de regarder autour de soi et de remarquer que bien souvent l'homme préfère l'homme à Dieu. En atteste ces stars hollywoodiennes, sportives ou héroïques qui déchaînent les foules sans raisons. Ces inconnus qui après une émission de téléréalité sont propulsées au rang de stars et se retrouvent suivis par des millions de personnes sur les réseaux sociaux. Le comic book est présent depuis la seconde guerre mondiale, ce serait un oubli que de mettre de côté ce phénomène qui a aidé, selon moi, à contribuer à l'intégration du culte de l'homme. Les déclarations des satanistes Alan Moore et Grant Morrison sont claires, avec leur travail ils diffusent leurs idées. Ils jouent un rôle éducatif et il ne serait pas faux de dire que cette industrie n'a pas attendu ces deux auteurs pour s'acquitter de cette tâche. Au départ ces héros masqués ou capés étaient destinés à la BD puis les puissants organes de propagande que sont Hollywood et la télévision se sont emparés du phénomène. La télévision et le cinéma sont deux machines qui se sont développées très rapidement, tout comme la radio. Dès les balbutiements de ces moyens de contrôle de masse les super-héros étaient présents. Les auteurs et les

maisons d'édition ont toujours su surfer sur les combats politiques des époques qu'ils ont traversé, et c'est justement parce que les comics font partie des puissants organes de propagande que ces derniers ont toujours été en phase avec leur temps. Ces bandes dessinées dont les auteurs sont des juifs, des francs-maçons et des adeptes d'Aleister Crowley sont antichrétiennes et servent avant tout à détourner le lecteur de Dieu, à ouvrir son esprit à d'autres horizons en opposition avec les lois divines. Si la république laïque et son éducation ainsi que le cinéma et la télévision font un travail plus conséquent, les comics ont fait leur part du boulot. Chaque personnage est publié à raison de 4 voire 5 fois par mois depuis le début des années 1940, 1950 et 1960. Un exemple, ce mois-ci sortiront cinq histoires de Batman : *Batman, Batman Eternal, Batman Beyond, Batman et Robin, Batman Zero Year*… Et c'est ainsi pour chaque personnage depuis les années 40. Ajoutez des hors-séries, des séries télévisées, des jeux-vidéos, des produits dérivés... Imaginez donc le nombre de comics qui ont été publiés et vous comprendrez qu'il est impossible ou suicidaire de compter et que, parmi cette multitude de super-héros, un bon nombre a su s'incruster dans les foyers. Jusqu'à devenir de véritables dieux pour certaines personnes.

Dans les comics Dieu est assassiné, il est l'ennemi et les sociétés secrètes règnent. Le monde voulu par l'oligarchie se trouve dans les pages de ces bandes dessinées : l'homme peut choisir sa préférence sexuelle sans contrainte, changer de sexe si il le souhaite, l'homme adore des idoles, ces héros qui se réunissent en sociétés secrètes pour faire du monde un monde meilleur et surtout, l'homme rejette Dieu. C'est un monde malsain dans lequel la magie et l'invocation des esprits sont des

solutions. Et nous avons vu que ces invocations sont pratiquées quotidiennement par certains auteurs pour influencer leurs lecteurs. Cette industrie est née et a grandi avec notre monde moderne. Bénéficiant à chaque fois d'une place de choix dans les grands changements de l'histoire de l'industrie du divertissement. Superman a 78 ans, Batman 76, Wonder Woman 75. Le comic book a traversé plus de deux générations et peut maintenant s'adresser aux 7 à 77 ans grâce à tout ses relais. Mais il est vrai que ce marché s'adresse aussi mais avant tout aux enfants et aux adolescents. Les enfants sont visés dès leur plus jeune âge afin d'incruster dans leur crâne des idées qui feront d'eux de potentiels « hommes nouveaux ».

Depuis 1970, des rassemblements annuels sont organisés. Ces événements se nomment le San Diego Comic Con, New York Comic Con... Lors de ces conventions on y retrouve des stands de tous les produits estampillés Marvel, DC Comics et autres maisons d'édition. Des acteurs majeurs de l'industrie du comic book viennent en star pour donner des conférences et signer des autographes. Le nombre de visiteurs est croissant chaque année. Ils étaient 145 en 1970. Ils sont plus de 130 000 de nos jours. La plupart des visiteurs se déguise pour se rendre à ces conventions. Il existe d'autres événements du genre, comme des festivals de bande dessinées etc. Le New York Comic Con[56] qui vit le jour en 2006 a par la suite donné naissance au Paris Comic Con en octobre 2015. Ce n'est pas le seul événement parisien, il existe également le Comic Con' qui rassemblait plus de 173 000 personnes sur trois jours en 2010.

56 33 000 personnes sur deux jours en 2006, 170 000 en 2015. Page Wikipédia du New York Comic Con.

Il est intéressant de se pencher sur ce phénomène afin de comprendre à quel point les comic books peuvent prendre de la place dans la vie des fans. La plupart des personnes qui se rendent à ces événements y vont déguiser, parfois en famille. Ces personnes rendent un culte aux super-héros. Les « youtubeurs »[57] qui réalisent des vidéos sur le thème des comics symbolisent aussi parfaitement cette dévotion envers les super-héros. Certains réalisent leurs vidéos dans leur propre chambre. Il n'y a de place que pour les super-héros.

Les sites spécialisés que j'ai consulté sont *Charlie* et pro LGBT. La pensée unique règne sur nos jeunes qui représentent notre futur. Il faut voir le nombre d'articles qui est publié quotidiennement sur ces sites et l'intérêt qui est porté à des séries télévisées aux scénarios et à la réalisation déplorables[58]. Ces sites accueillent des gens âgés de 14/15 ans à 40/45 ans. Après consultation de nombreux sites et forums dédiés à l'industrie du comic book, le constat est clair : l'évolution est préférée à la création divine, Dieu et les catholiques ne sont pas appréciés. Il y règne également un certain goût pour l'ésotérisme. L'homosexualité a touché les plus jeunes et

57 Définition Wikipédia du terme Youtubeur : *Un youtubeur (de l'anglais youtuber) est un internaute publiant sur le site de partage de vidéos YouTube, en tirant parfois une rémunération (via les recettes de publicité en ligne ou les placements de produit). Les youtubeurs les plus connus comptent plusieurs millions d'abonnés à leur chaîne, ainsi qu'un ou plusieurs milliards de vues au total. Les premiers youtubeurs sont apparus aux États-Unis, pays d'origine de YouTube, vers 2006 ; puis la pratique s'est étendue au monde entier.*

58 DC Comics : *Legends of tomorrow, Supergirl, Arrow, The Flash, Gotham, Lucifer*. Marvel : *Jessica Jones, Agent Carter, Agents of S.H.I.E.L.D.*

certains ne cachent pas leur appartenance à la communauté gay. Les super-héros ont investi tous les relais de l'industrie du divertissement et prennent une place conséquente dans la vie de ces jeunes et de ces adultes[59]. Le phénomène des comics a toujours été croissant, n'en déplaise à ceux qui parlent de régulières chutes de vente des comic books, cela est vrai pour le format papier en général et pas seulement pour les comics. La preuve par le nombre de personnes qui augmente à chaque convention autour de ces bandes dessinées et leur énorme succès au cinéma. Maintenant que nous avons fait le tour de la question, faites appel à votre bonne foi pour juger les auteurs et le contenu de ces publications destinées à nos enfants.

Le but du démon et de ses organes de contrôle (télévision, musique, cinéma, bande dessinée, mouvements politiques...) est de perdre les âmes. Pour se faire cette diabolique association tue Dieu dans ses récits et fait passer les religieux pour des extrémistes voire des fous. La propagande officielle tend d'ailleurs à faire croire que l'Église Catholique est responsable de nombreux crimes. Que les religieux sont violents et n'hésitent pas à tuer quiconque s'oppose à leur vision du monde. Rien n'est laissé de côté par le démon, tout est verrouillé, choisissez n'importe quelle branche de l'industrie du divertissement et vous verrez que ces organes sont antichrétiens et poussent les consommateurs à mener une vie débridée en totale opposition avec les lois établies par Dieu. Espérons que des lecteurs de comic books seront assez ouverts d'esprit pour se poser des questions quant au contenu véhiculé

59 Achat d'un nombre impressionnant de comic book chaque mois. De produits dérivés aux prix exorbitants et à l'évidente inutilité.

par ces comics et leur but final. Si un enfant se rend chaque jour à l'école républicaine, qu'il est issu comme c'est le cas la plupart du temps d'une famille athée. Que son éducation est laissée à l'éducation nationale. Que cet enfant passe son temps devant la télévision. Qu'il est cinéphile. Qu'il écoute la musique promotionnée par notre monde moderne et qu'il côtoie des personnes comme lui, nul doute que son éducation religieuse est oubliée et laissée à l'industrie du divertissement et, nous l'avons vu, cette industrie est antichrétienne à bien des égards. Notre monde et notre passé sont bien souvent décortiqués mais nous pouvons déplorer que notre monde moderne ne soit pas si bien étudié. Nous devons redoubler d'efforts et ne jamais hésiter à pointer du doigt le démon et son industrie, quitte à passer pour des fous. Il est d'une importance capitale d'analyser cette machine qui occupe la vie du peuple. C'est aujourd'hui fait avec la branche des comic books.

# Table des matières